

LET TRE INFORMATION des MIG RATEURS

Fédération Départementale des
Chasseurs de l'Aveyron
9, rue de Rome, Bourran
12000 Rodez
fdc12@chasseurdefrance.com
05.65.73.57.20

www.chasse-nature-occitanie.fr/aveyron/



Tout commence par une partie de chasse...



Fédération des Chasseurs de l'Aveyron

N° 6
Janvier 2024

2022-2023

Rédaction :

Maxime Gaubert - Laure Campredon - Adrian Valette
Nicolas Cayssiols

Conception :

Chantal Peytavin



9 rue de Rome, Bourran
B.P. 711

12007 RODEZ CEDEX
05.65.73.57.20

fdc12@chasseurdefrance.com

<http://www.chasse-nature-occitanie.fr/aveyron/>



Le mot du Président

Tendelles chroniques d'une mort annoncée

On savait que la sanction allait tomber. Ce n'était malheureusement plus qu'une question de temps et c'est désormais chose faite.

Nous avons deux mois à compter du 20 décembre pour arrêter la chasse à la tendelle.

C'est une honte. L'Europe est un rouleau compresseur qui gomme les aspérités et rabote tout ce qui dépasse détruisant ainsi tous les particularismes locaux. On doit cette interdiction à l'association : « One Voice » qui prétend sauver la planète sur application. Une association qui prétend aider le vivant sans jamais quitter les feutres et les dorures des salons parisiens.

Quelle victoire mes amis. En réussissant à interdire la chasse à la Tendelle, One Voice a « sauvé » un peu plus de 400 grives et merles... Attention, il s'agit d'un prélèvement total qui se fait sur deux départements l'Aveyron et la Lozère. C'est d'un ridicule absolu.

Il y a 48 tendeurs en Aveyron, 16 en Lozère. Et voilà que One voice a fait de la chasse à la tendelle la responsable de la baisse du nombre de grives et de merles dans le monde. Alors que ces espèces se portent plutôt bien voire très bien pour le merle. Voyez où l'ignorance et le dogmatisme associatif mènent.

Combien de requêtes, combien de mémoires, combien de contentieux portés devant le Conseil d'État pour enjoindre le ministère de la transition écologique à abroger l'Arrêté du 7 novembre 2005 relatif à l'emploi de tendelles dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère ?

On croit rêver. Tout cet argent, tout ce temps, toute cette énergie pour rien. Pour moins de 500 oiseaux. Et surtout, pour pénaliser 64 chasseurs.

Cela n'aura ABSOLUMENT aucun impact sur les populations aviaires. Zéro. Rien. Nada. Ce n'est pas de l'écologie, ce n'est pas de la protection de l'environnement, c'est de la politique politicienne de bas étages. One Voice, n'est rien d'autre qu'une association pour citoyens qui veulent s'acheter une bonne conscience en faisant des dons et ils ont réussi à faire interdire la tendelle.

Le Conseil d'État a toutefois reconnu que l'on peut bien évidemment continuer à chasser les grives et les merles au fusil. En effet, la question ne porte pas sur le statut de conservation de ces espèces ou même sur l'évolution de leurs effectifs ou les prélèvements. Grives et merles se portent très bien. D'ailleurs, grâce à One Voice, la chasse au fusil, sort renforcée de ce combat puisque One Voice a utilisé la possibilité de chasser au fusil comme une alternative satisfaisante à la chasse à la tendelle. On peut donc chasser tant que l'on veut au fusil, sans le moindre quota, mais l'on ne peut pas utiliser un art historique et identitaire comme la chasse à la tendelle pour capturer moins de 500 oiseaux par an.

Amis tendeurs, il faudra donc ranger les tendelles au plus tard le 31 janvier 2024. Malheureusement, vous tendez peut-être pour la dernière fois cette année.

Mais ne perdons pas espoir nous allons nous battre.

Jean-Pierre Authier

Sommaire

5

Les bécassines

Bécassine des marais
Bécassine sourde



Les bécasses

Chassad'Apt
Analyse FDC12
Record de baguage
Retours de baguage bécasse

12

24

Focus :

Des nids pour les colverts
Les étapes de fabrication

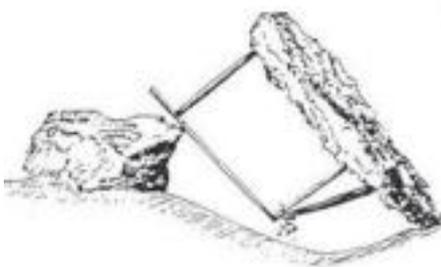


Autres oiseaux...

La sarcelle d'été
Le Fuligule morillon
La grive musicienne
Où en est-on de la tourterelle des bois ?
Le ramier aux abonnés absents ?



26



31

Bilan Tendelles

Les Bécassines

Quelques chiffres

La bécassine des marais



INDICE CYNEGETIQUE ABONDANCE (ICA) SUR LA BASE DES RETOURS D'INFO DES CHASSEURS VOLONTAIRES								
DETAIL Capture par Décade	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
1 au 10 Septembre	0	0	8	1	1			
11 au 20 Septembre	19	12	16	6	2	2	4	5
21 au 30 Septembre	10	11	8	4	8			
1 au 10 Octobre	12	6	0	14	17	10	9	4
11 au 20 Octobre	11	6	3	13	7	7		2
21 au 31 octobre	9	3	5	10	7	9	1	2
1 au 10 Novembre	24	15	3	17			3	2
11 au 20 Novembre	13	11	1	9	2		10	2
21 au 30 Novembre	3	14	6	5	2	3		2
1 au 10 Décembre	7	0	0	8	3	2	1	
11 au 20 Décembre	7	11	0	0	2	1	1	
21 au 31 Décembre	2	3	0	0	1	1		5
1 au 10 Janvier	1	0	2	2		1	1	1
11 au 20 Janvier	0	1	0	0	2			
21 au 31 janvier	0	0	1	4	3	2		
Bécassine des Marais : Nombre de Prélèvement à la Chasse	118	93	53	93	57	38	30	25



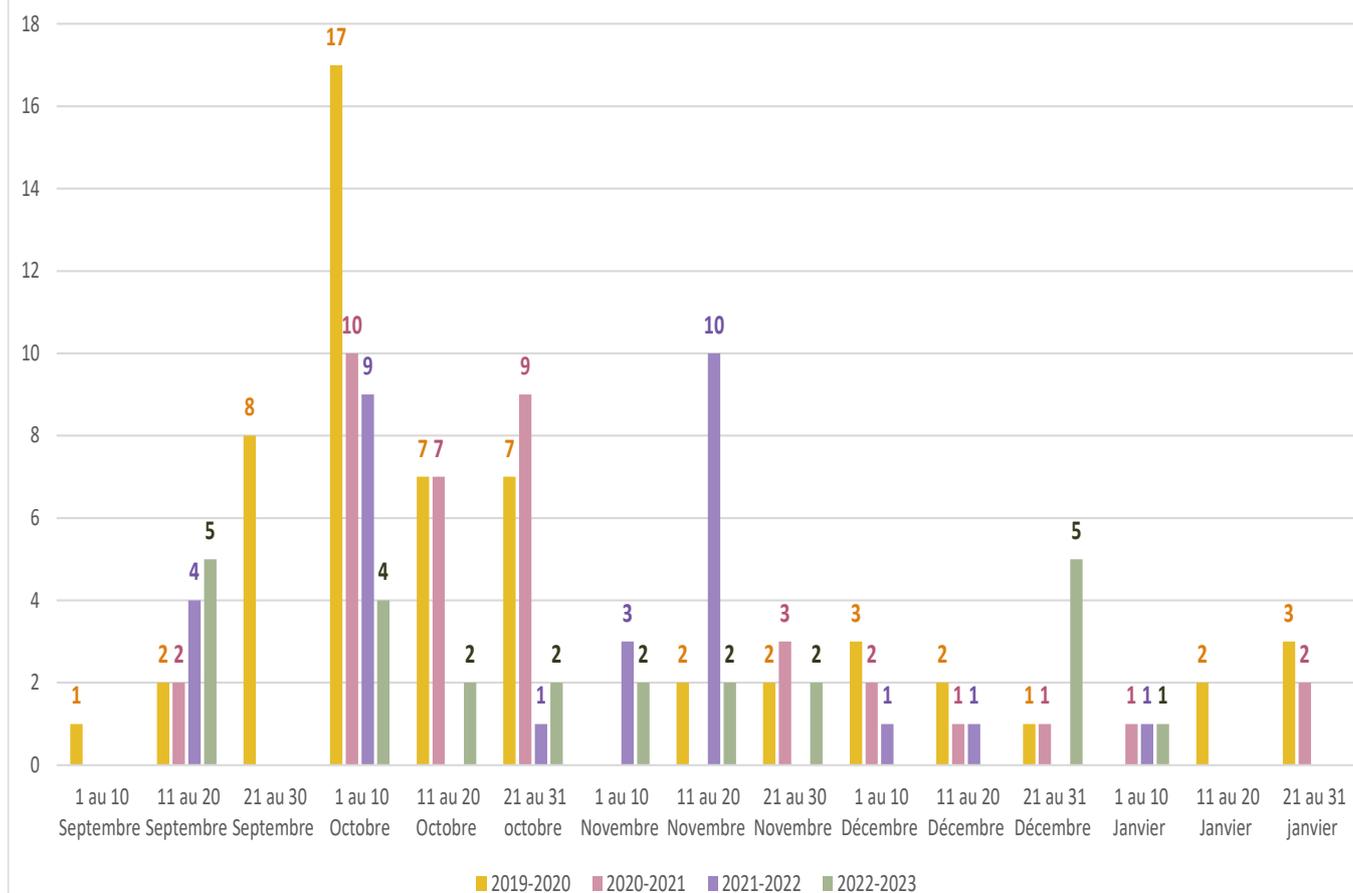
La baisse de collecte des ailes n'indique pas une baisse des effectifs prélevés sur notre département

Retour d'ailes :

Tout chasseur de bécassine, sur la base du volontariat, peut nous retourner les ailes en indiquant la commune du prélèvement, la date et le poids de l'oiseau



Chronologie des prélèvements des Bécassines des Marais : ICA



Du 1er au 10 octobre : la décade est celle où il se prélève le plus d'oiseaux depuis 5 ans



La bécassine sourde



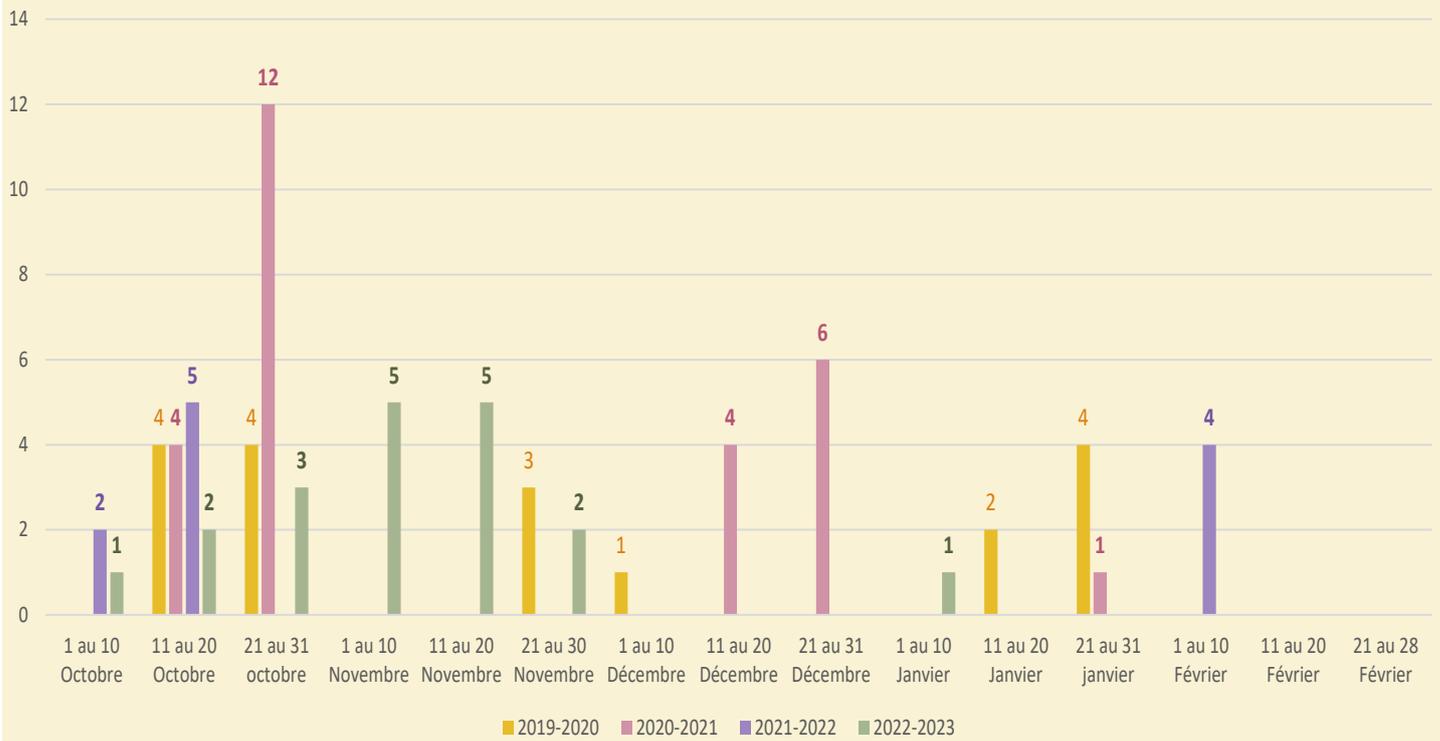
INDICE CYNEGETIQUE ABONDANCE (ICA) SUR LA BASE DES RETOURS D'INFO DES CHASSEURS VOLONTAIRES								
DETAIL Capture par Décade	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023
1 au 10 Octobre	5	2		2			2	1
11 au 20 Octobre	6	3	4	1	4	4	5	2
21 au 31 octobre	10	4	3	8	4	12		3
1 au 10 Novembre	9	11	3	9				5
11 au 20 Novembre	4	7	2	10				5
21 au 30 Novembre	7	12	4	2	3			2
1 au 10 Décembre	8	1		4	1			
11 au 20 Décembre	2	8		2		4		
21 au 31 Décembre	3					6		
1 au 10 Janvier			1	2				1
11 au 20 Janvier	1			1	2			
21 au 31 janvier			1		4	1		
1 au 10 Février							4	
11 au 20 Février								
21 au 28 Février								
Bécassine Sourde : Nombre de Prélèvement à la Chasse	55	48	18	41	18	27	11	19



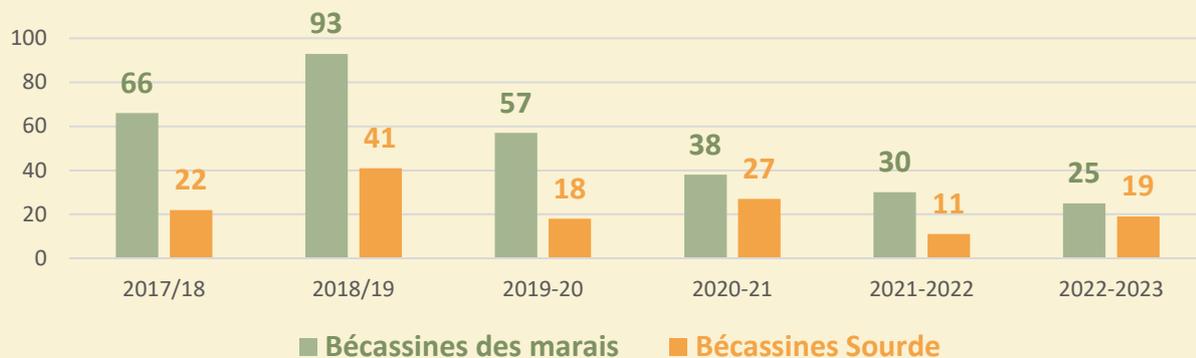
Les 1^{ers} prélèvements de bécassine sourde ne se font pas avant le 10 octobre sur notre département



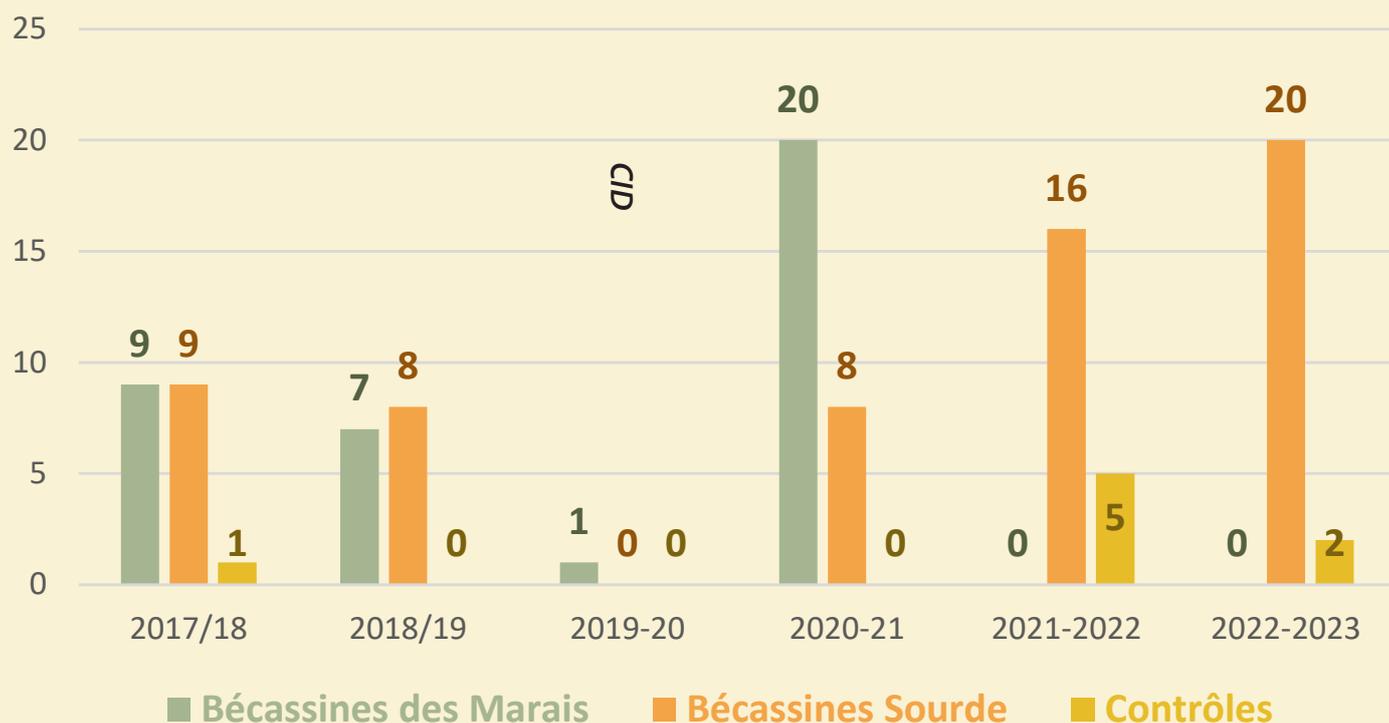
Chronologie des prélèvements des Bécassines Sourdes : ICA



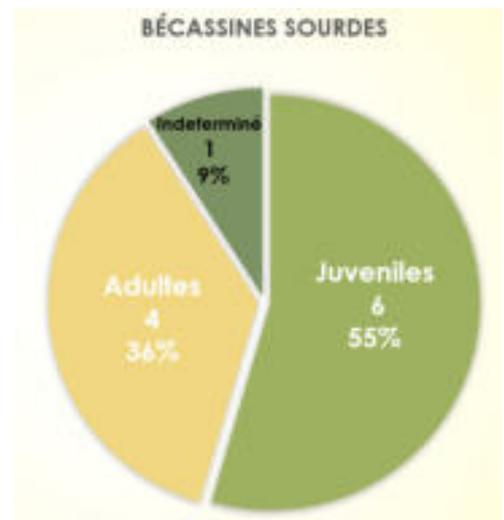
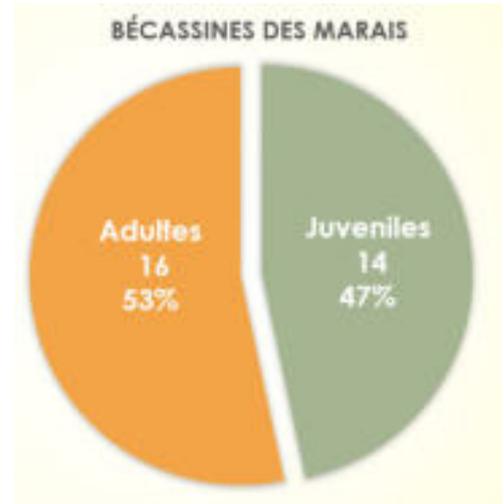
Evolution du nombre de plumages INDICE CYNEGETIQUE ABONDANCE (ICA) SUR LA BASE DES RETOURS D'INFO DES CHASSEURS VOLONTAIRES



Evolution des captures de bécassines : baguages



Année 2021-2022



Avril 2023 - Aubrac
Interdépartementale
Aveyron, Lozère et Cantal
Baguage bécassine sourde



Bécassines...

Il faut protéger toutes les zones humides

La bécassine une espèce gibier, qui vit sur des espaces protégés. Voilà pour la théorie. Pourtant, la destruction des zones humides est une réalité qui perdure et le mutisme de l'État en la matière est scandaleux.

À l'instar de nombreuses espèces, le classement de la bécassine évolue. Selon les organismes, on dit que les bécassines nécessitent une attention spéciale en raison d'un risque de déclin significatif à long terme. Les uns lui donnent un statut de conservation « stable », les autres le considèrent comme « défavorable ». La population nicheuse est considérée comme « en danger » et la population hivernante a le statut : « à surveiller ». De quoi y perdre son latin.

Pourtant on sait ce qu'il faut faire pour aider cette espèce. Les menaces sont identifiées depuis des décennies. C'est d'ailleurs assez simple. Il faut protéger son habitat de tous les aménagements hydro-agricoles et autres qui aboutissent au drainage, à l'assèchement des milieux marécageux.

La déprise agropastorale est également une cause de perte d'habitat.

Aussi, on aimerait savoir ce que l'État et tous les pays Européens attendent pour protéger durablement et fermement les zones humides. Les lois existent. Il faut les faire appliquer. On ne peut plus se permettre de perdre un mètre carré de zone humide, et cela partout où que l'on soit. Sur des sites de halte migratoire ou de rassemblement d'hivernants. Partout, on doit conserver les dernières zones humides. Il faut même aller plus loin en restaurant des milieux humides dégradés et même en recréant des zones humides.

Aujourd'hui, on a un peu le sentiment que va se rejouer avec les bécassines, le match de la tourterelle des bois où après avoir laissé les haies s'arracher massivement, après avoir vu la maille bocagère de nos campagnes se réduire à peau de chagrin au point même de disparaître totalement dans certains départements, on a fini par interdire la chasse.



Les Bécasses

ChassAdapt

Comme vous le savez, et comme tous les ans, le retour du **Carnet de Prélèvement Bécasse** est obligatoire. **Ceux qui ne rendront pas leur CPB, ne pourront plus jamais prétendre à disposer d'un CPB en format papier. Ils devront obligatoirement passer au numérique.**

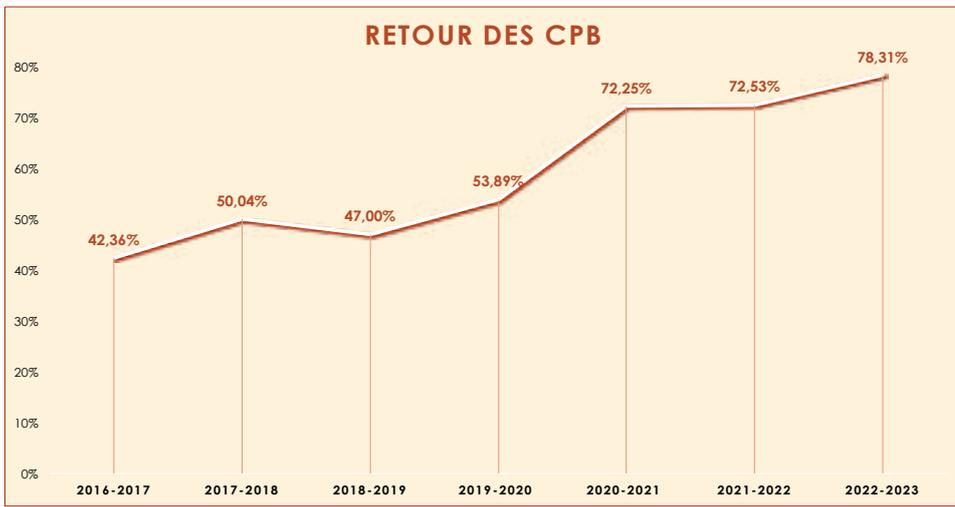
Franchement, on ne saurait trop vous conseiller de prendre la version numérique avec **«ChassAdapt»** tant c'est pratique et intuitif. L'essayer c'est l'adopter. Vous avez tout sur votre téléphone portable et soyons honnête il est bien rare que nous n'ayons pas notre téléphone sur nous.

Cependant, si vous avez du mal avec les nouvelles technologies, retenez que le CPB papier existe toujours et que le meilleur moyen de ne pas devoir passer au numérique de manière forcée reste surtout de ne pas oublier de rendre votre CPB papier à l'issue de la saison de chasse. Vous pouvez télécharger Chassadapt sur Google play et App Store.

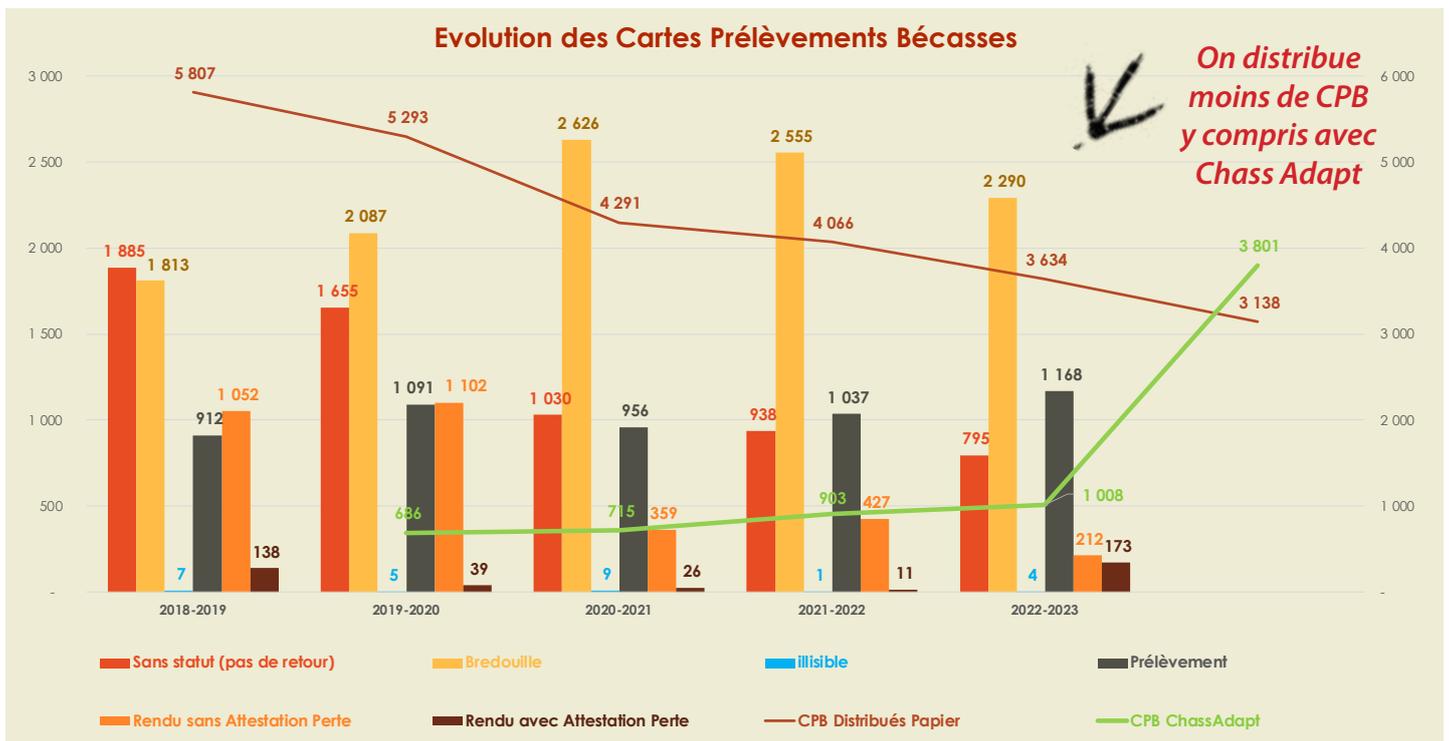
Notez également que nous devons les bons chiffres des retours du CPB au fait que les bécassiers aveyronnais sont passés en masse sur **Chassadapt**. On vous l'a dit, l'essayer c'est l'adopter. Du coup, les bilans des prélèvements sont facilités et surtout ils sont instantanés. Nous les recevons, sitôt la saison de chasse terminée. En comparaison, il nous faut des mois et des mois pour collecter les CPB en version papier. Il y a toujours des retardataires ou des étourdis et systématiquement le retour des CPB doit se faire au prix de très nombreuses relances téléphoniques. À la suite de quoi, il reste encore à faire les analyses.



Résultats étude des Carnets de Prélèvements Bécasses (CPB)



Chass Adapt aidant, nous avons un très bon retour des CPB



On distribue moins de CPB y compris avec Chass Adapt



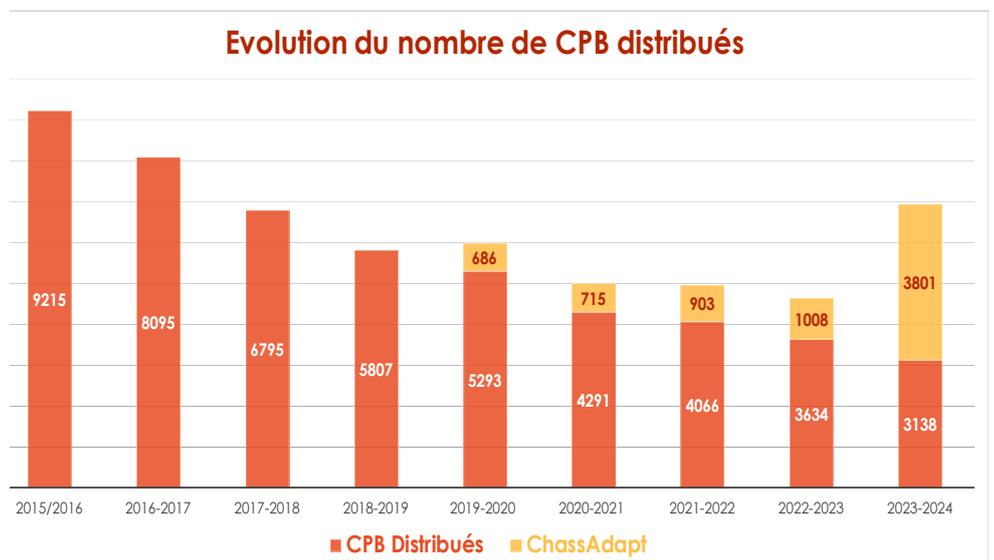
LÉGENDE

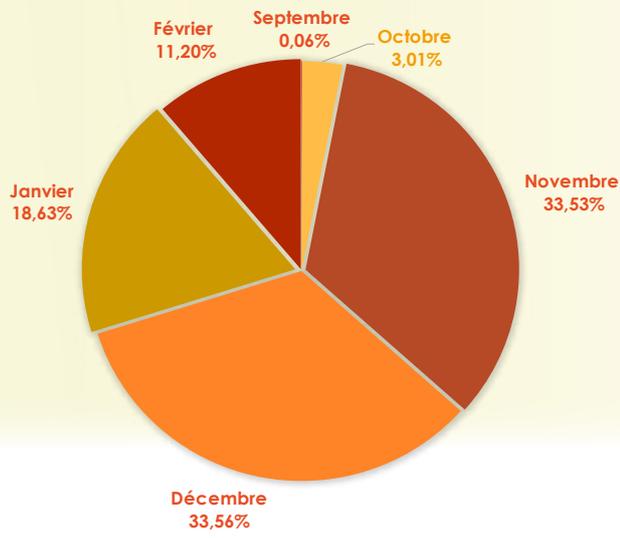
Sans Statut : pas de retour (soit il n'a pas validé, soit il ne l'a pas demandé)
Bredouille : sans prélèvement

Prélèvement : avec au moins 1 oiseau prélevé
Illisible : des erreurs de pointage ou languettes
Rendu : validation sans avoir eu de retour de l'ancien



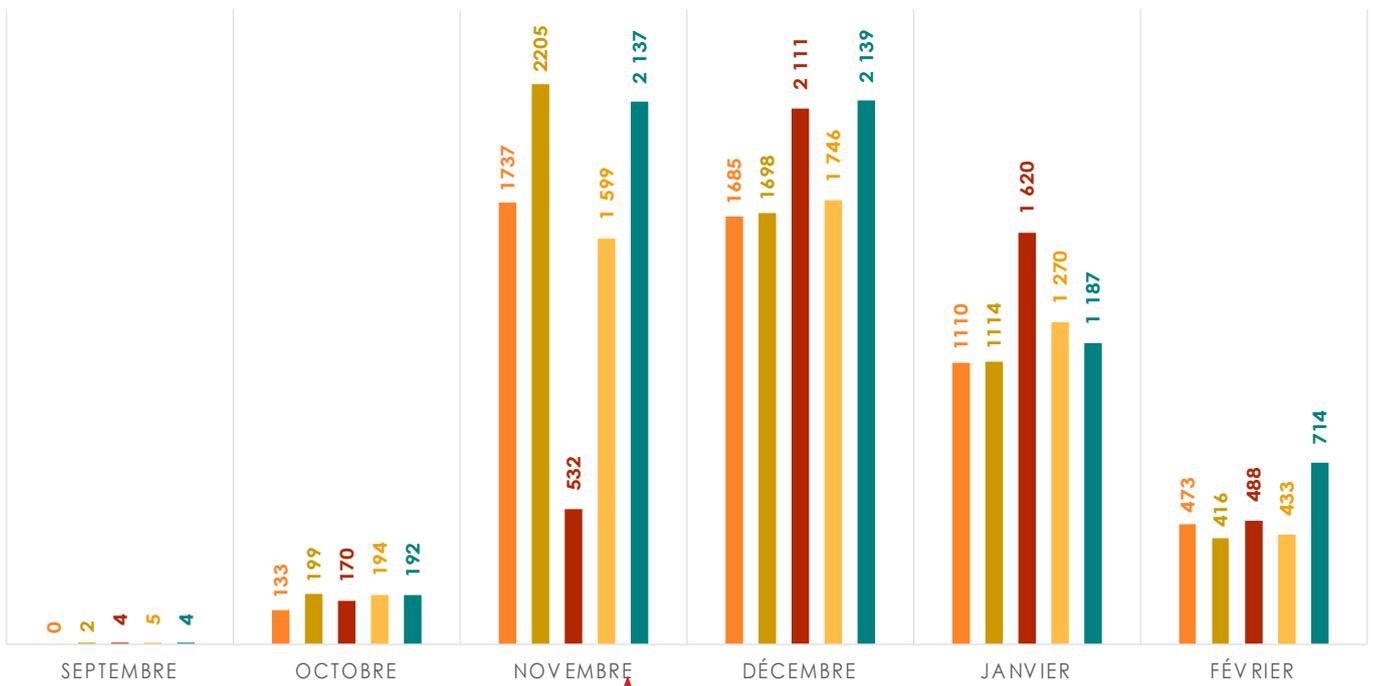
En 2022-2023, le nombre de CPB papier distribués continue de diminuer.





PRÉLÈVEMENTS BÉCASSES PAR MOIS

■ 2018/2019 ■ 2019/2020 ■ 2020/2021 ■ 2021/2022 ■ 2022/2023

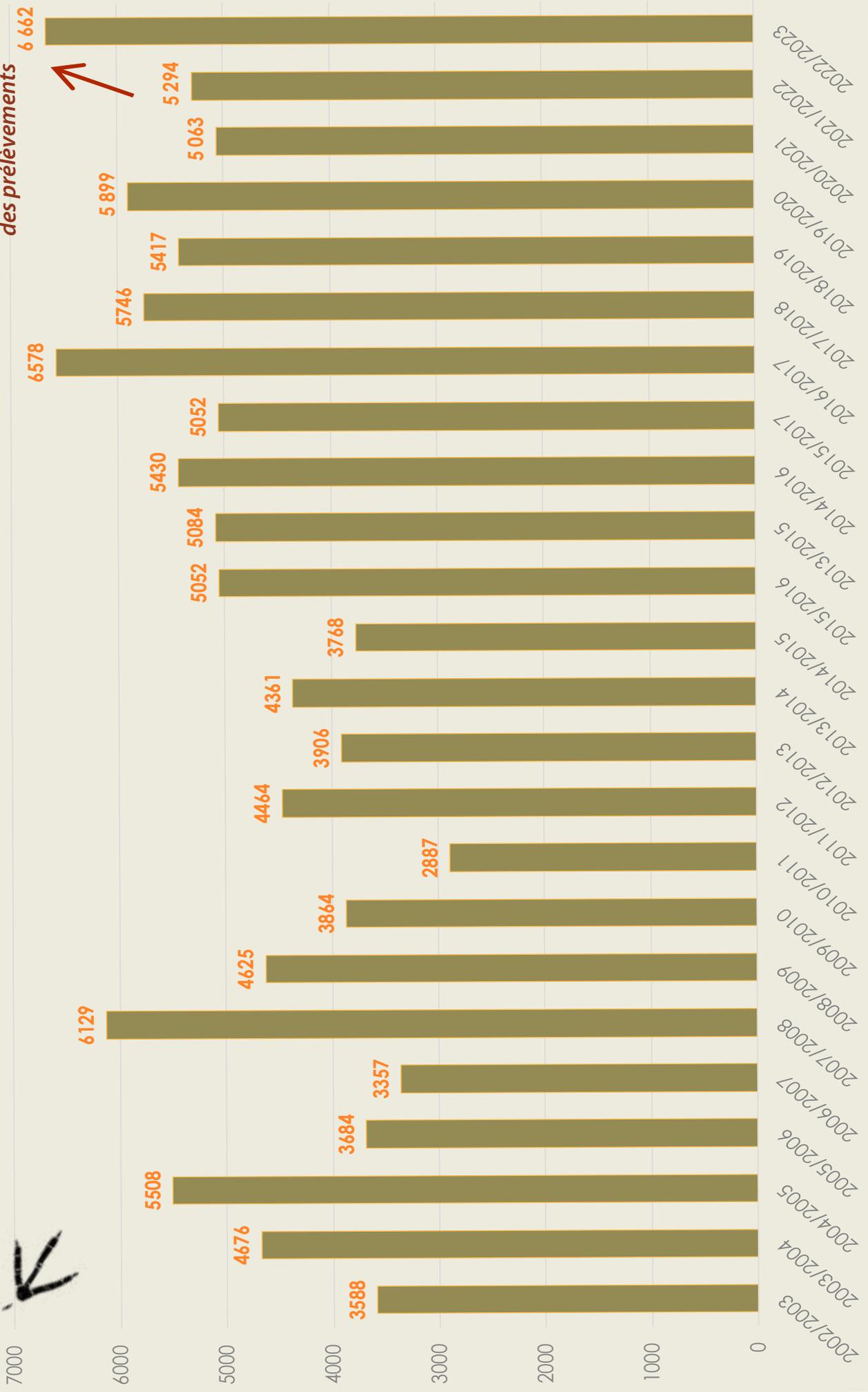


covid

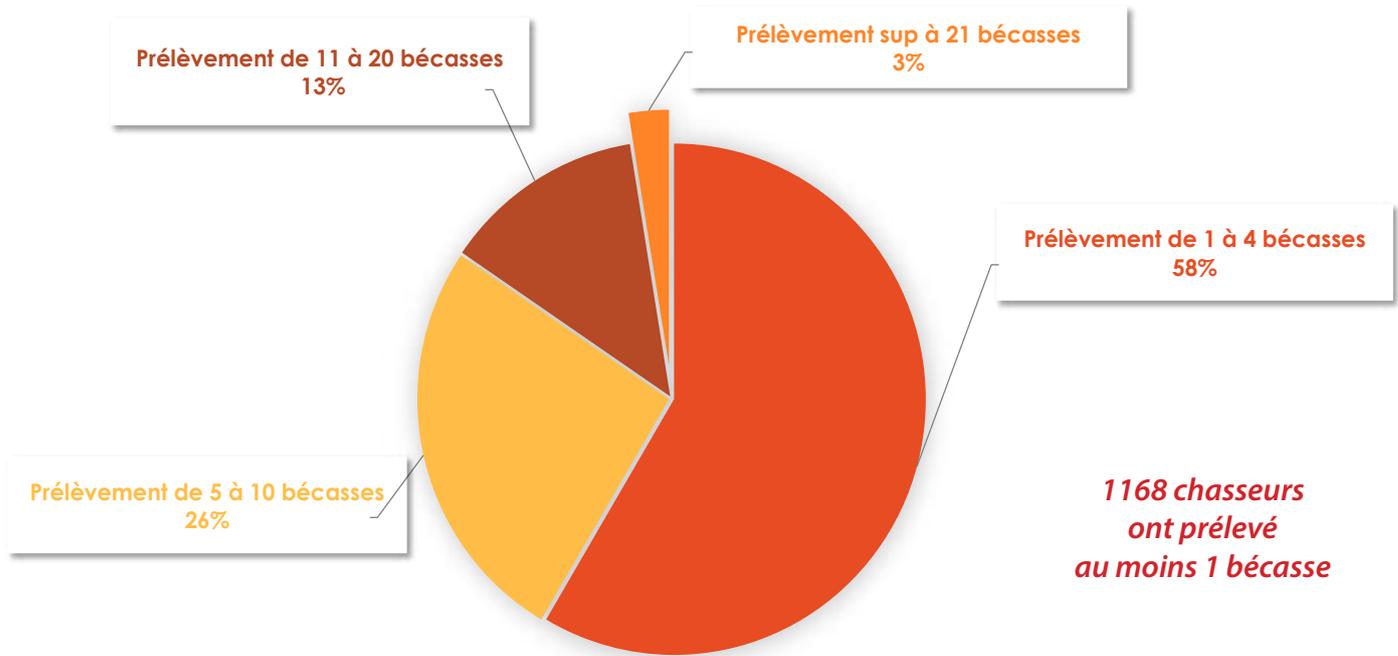


Evolution des prélèvements par saison

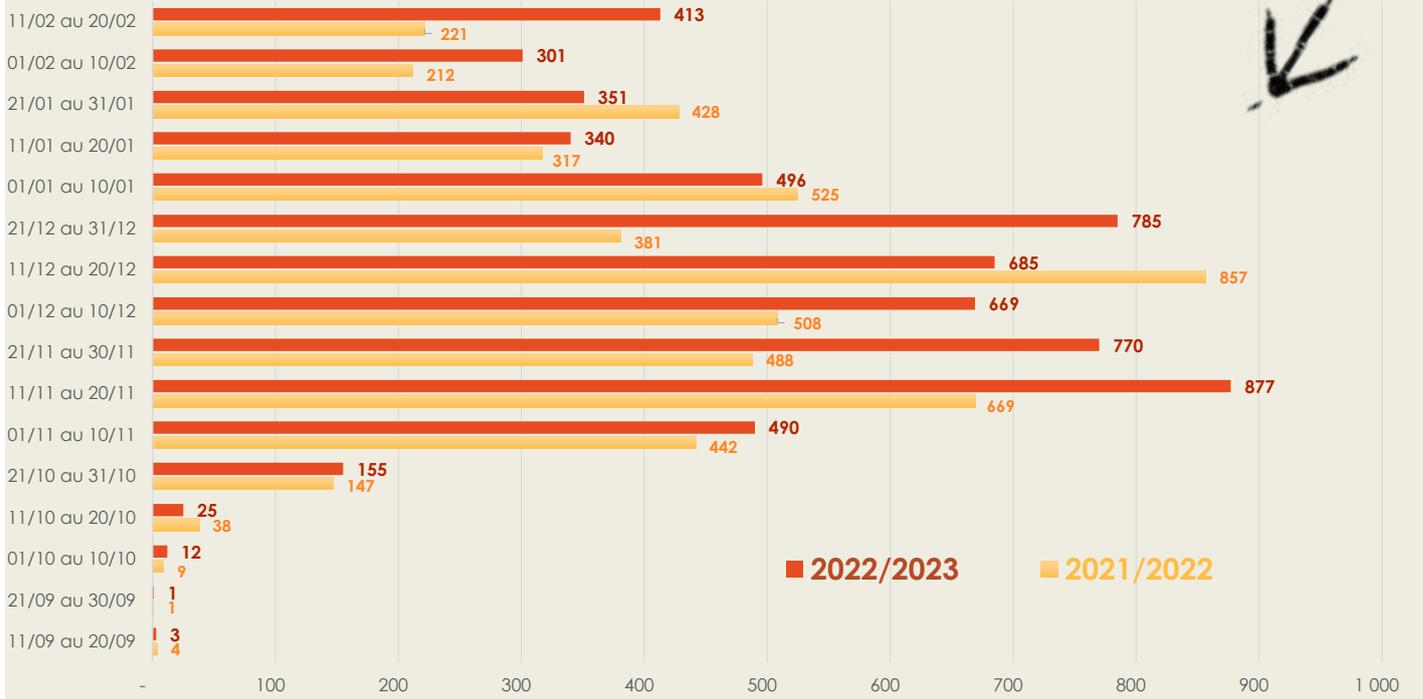
Evolution de +25,84%
des prélèvements



Répartition du nombre de chasseurs ayant fait un prélèvement



Évolution des prélèvements par décennie



Record de baguage.....

12 sur 15 !!



C'était une nuit noire, une nuit froide où la pluie disputait au vent la première place. Et pourtant, c'était le soir pendant lequel il fallait sortir. Des conditions météorologiques détestables pour les hommes, mais idéales pour la bécasse. Aussi, sitôt la nuit tombée, Maxime et Martial sont partis à la recherche de morderées à baguer.

Et là les deux techniciens de la Fédération des Chasseurs de l'Aveyron sont tombés sur une parcelle où il y avait, tenez-vous bien, 15 bécasses. Une congrégation, un rassemblement où il ne devait pas faire bon être un vers de terre. Sur ces 15 bécasses, Maxime et Martial en ont capturé 12. Un magnifique exploit qu'il convient de souligner et de célébrer.

Attention, la chance ne fait rien à l'affaire, dans le cadre de l'écocontribution les techniciens de la Fédération travaillent tous les ans à améliorer la connaissance des bécasses, bécassines et autres pigeons ramiers par la pose de bague. La répétition fait la réputation.

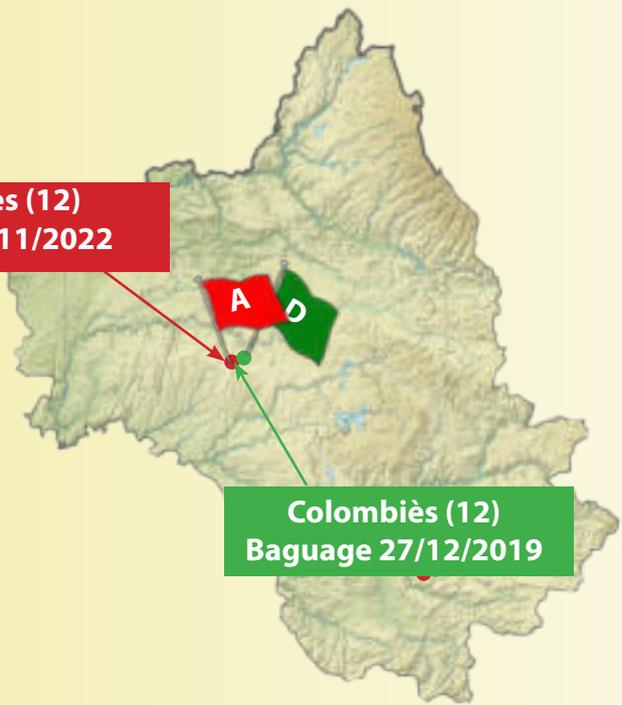


Retours baguage bécasse 2022-2023

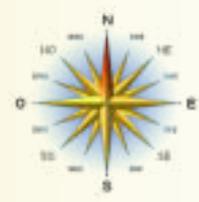


Record longévité 2022

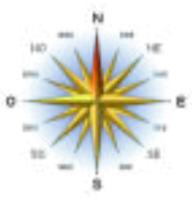
Colombiès (12)
Reprise 26/11/2022



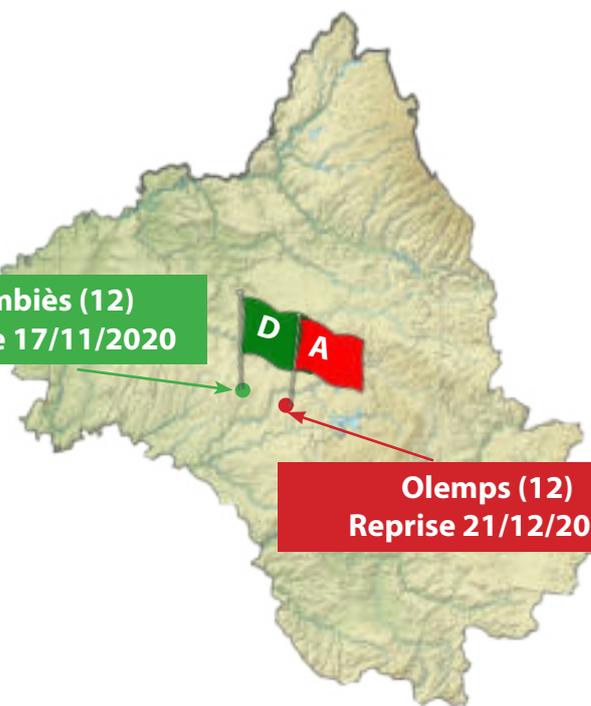
Colombiès (12)
Bagueage 27/12/2019



Age le jour du baguage :
Jeune précoce



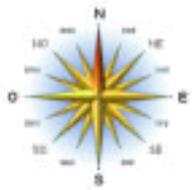
Colombiès (12)
Bagueage 17/11/2020



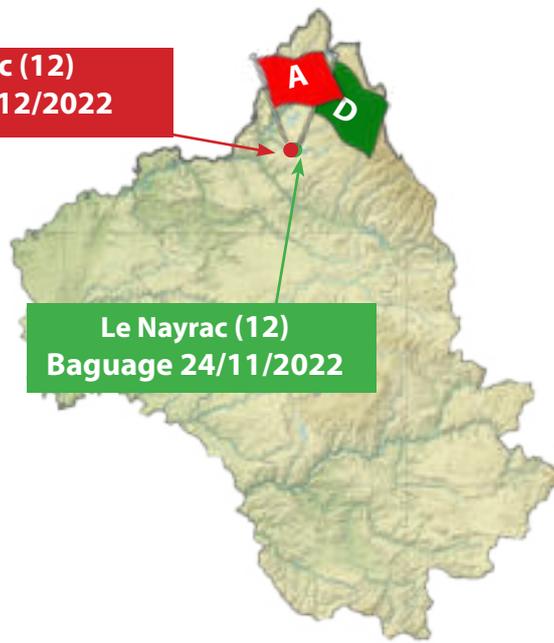
Olemps (12)
Reprise 21/12/2022



Age le jour du baguage :
Adulte



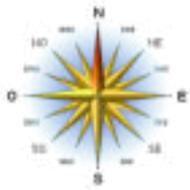
Le Nayrac (12)
Reprise 17/12/2022



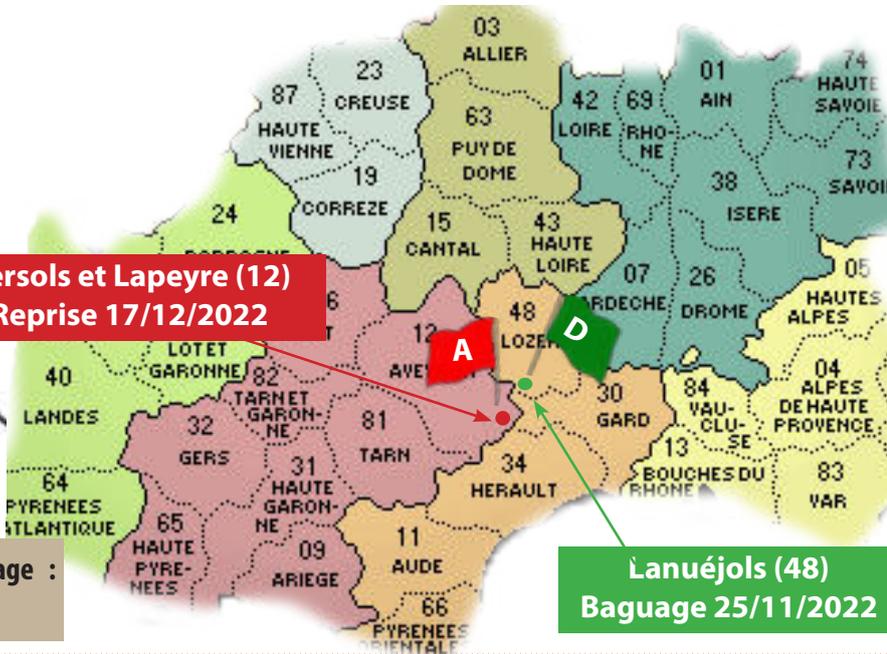
Le Nayrac (12)
Bagueage 24/11/2022



Age le jour du bagueage :
Jeune précoce



Versols et Lapeyre (12)
Reprise 17/12/2022



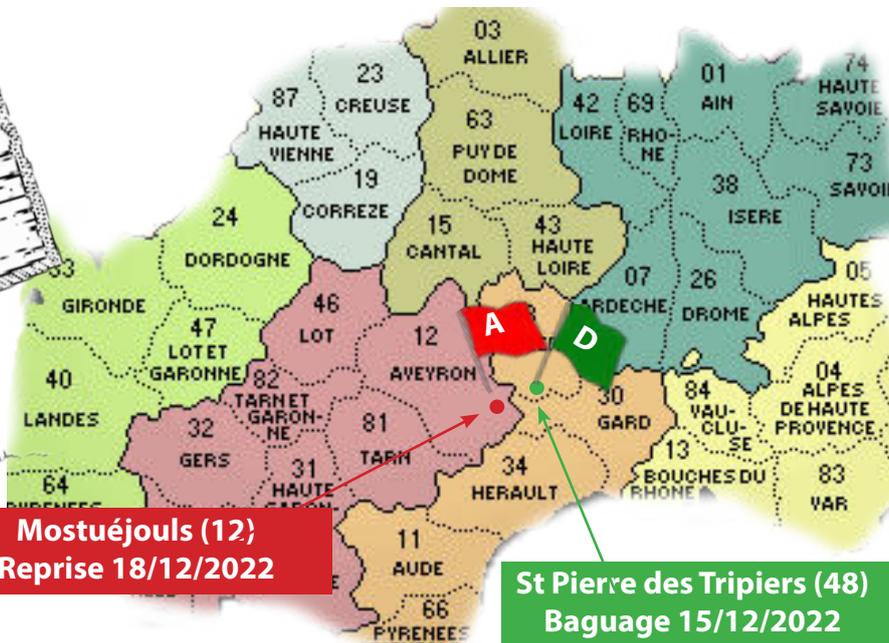
Lanuéjols (48)
Bagueage 25/11/2022



Age le jour du bagueage :
Jeune précoce



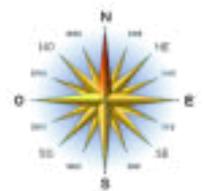
Mostuéjols (12)
Reprise 18/12/2022

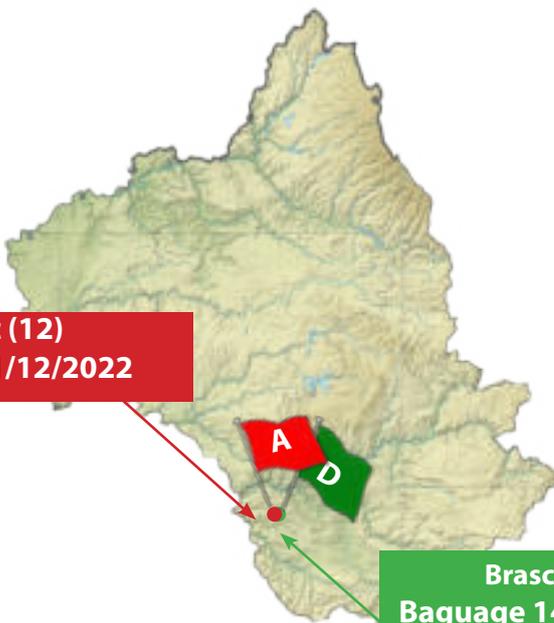
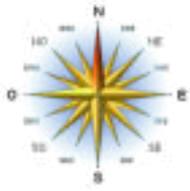


St Pierre des Tripiers (48)
Bagueage 15/12/2022



Age le jour du bagueage :
Adulte



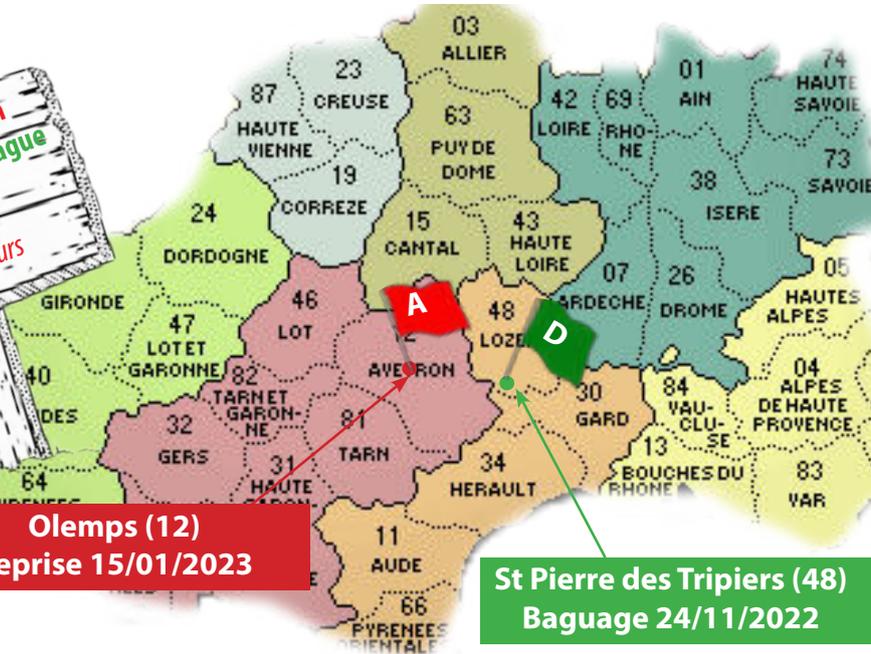


Brasc (12)
Reprise 21/12/2022

Brasc(12)
Bague 14/03/2022



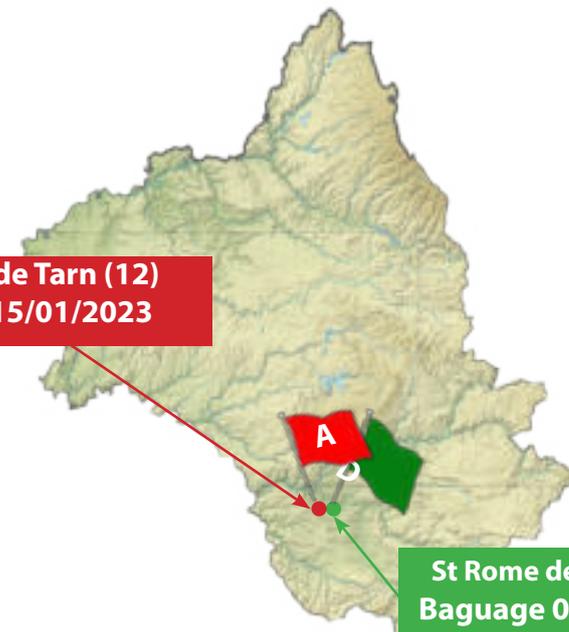
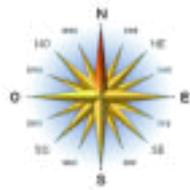
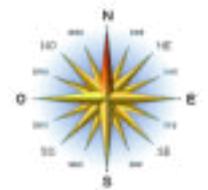
Age le jour du bague :
Adulte



Age le jour du bague :
Jeune précoce

Olemps (12)
Reprise 15/01/2023

St Pierre des Tripiers (48)
Bague 24/11/2022

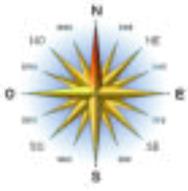


St Rome de Tarn (12)
Reprise 15/01/2023

St Rome de Tarn (12)
Bague 05/01/2022



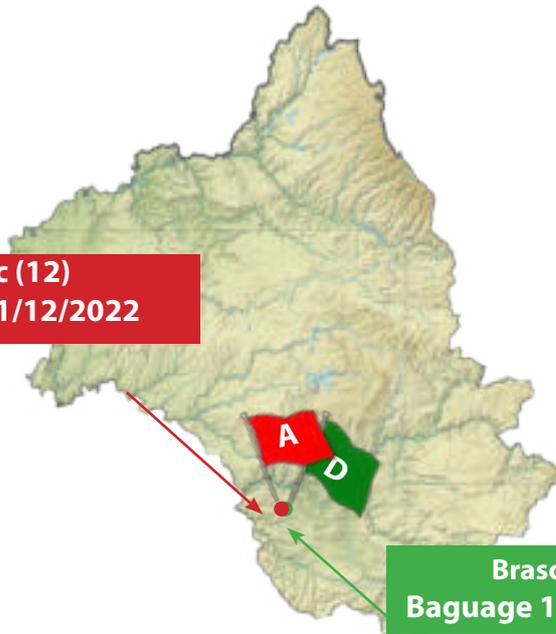
Age le jour du bague :
Jeune précoce



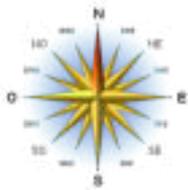
Brasc (12)
Reprise 21/12/2022



Age le jour du baguage :
Adulte



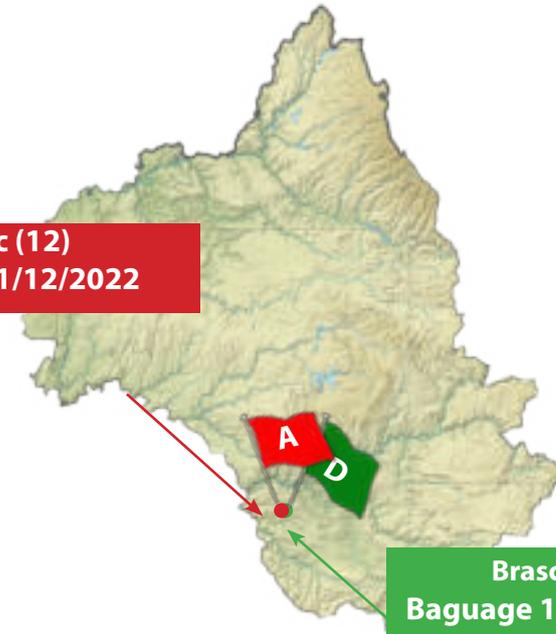
Brasc(12)
Baguage 14/03/2022



Brasc (12)
Reprise 21/12/2022



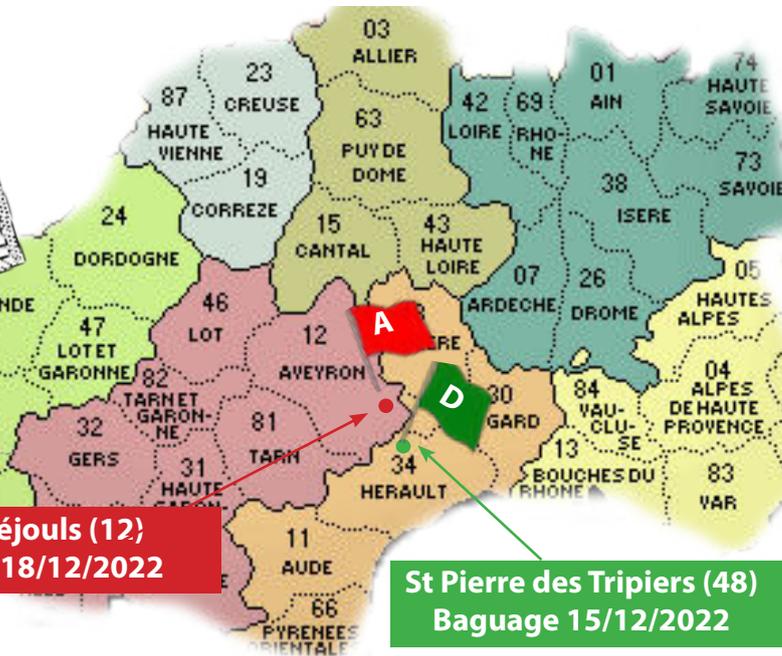
Age le jour du baguage :
Adulte



Brasc(12)
Baguage 14/03/2022



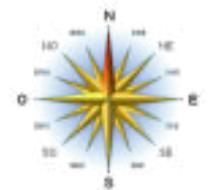
Mostuéjols (12)
Reprise 18/12/2022

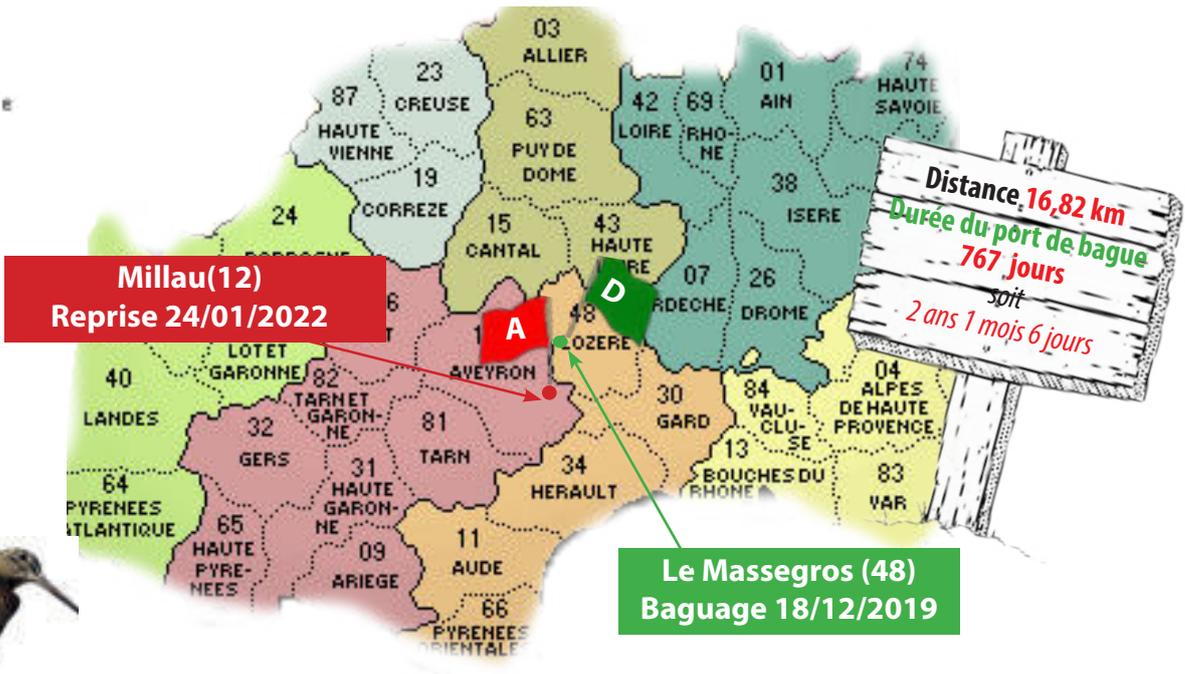
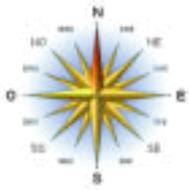


St Pierre des Tripiers (48)
Baguage 15/12/2022

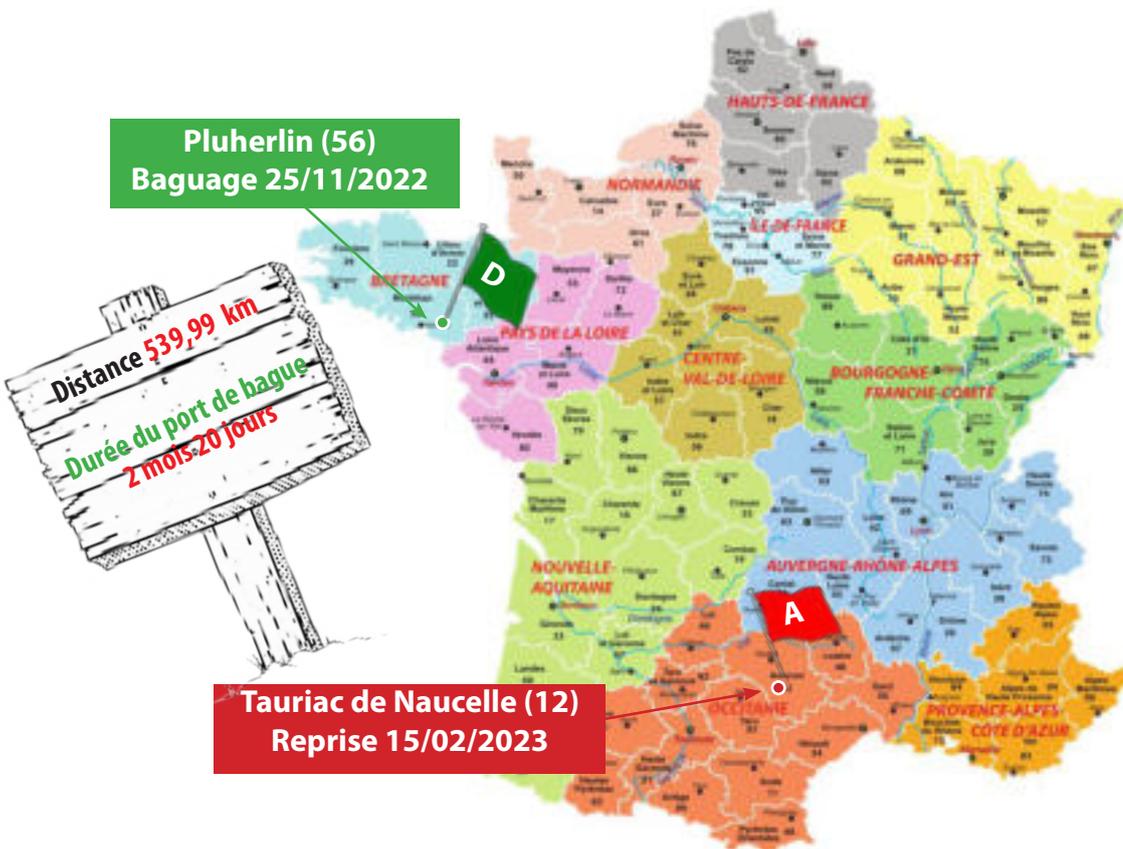
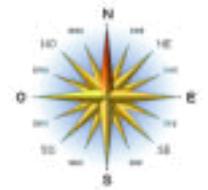


Age le jour du baguage :
Jeune précoce





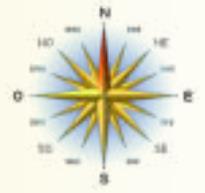
Age le jour du bagueage :
Jeune



Age le jour du bagueage :
Adulte



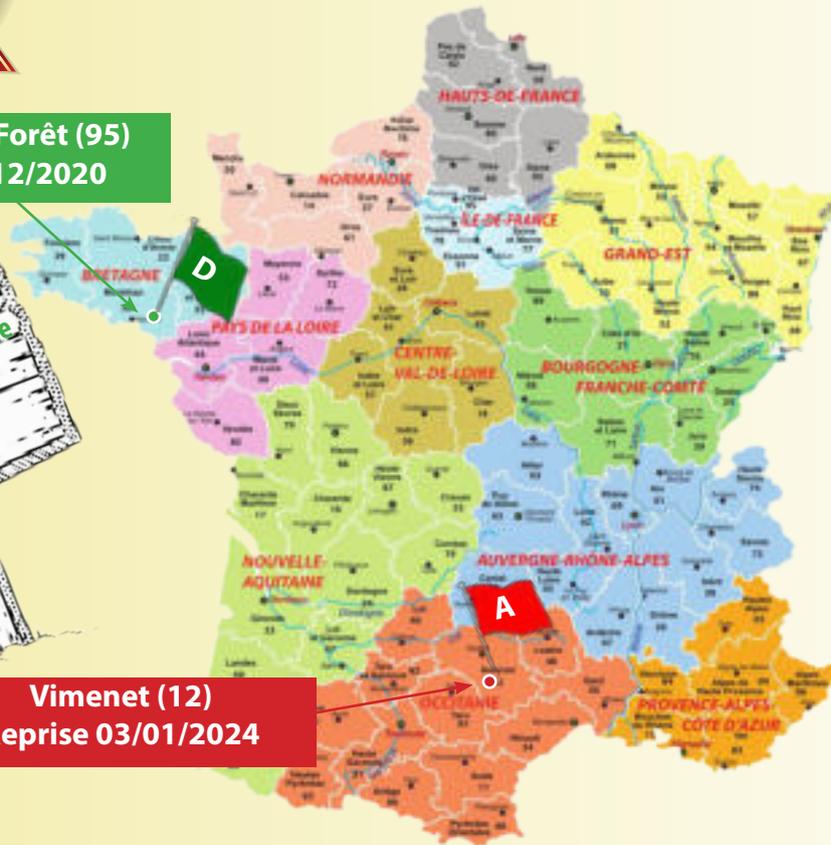
Record longévité 2024



Béthemont-la-Forêt (95)
Baguage 14/12/2020



Vimenes (12)
Reprise 03/01/2024



Age le jour du baguage :
Jeune tardif





FOCUS

Des nids pour les colverts

Le colvert (*Anas platyrhynchos*), est sans conteste le plus répandu et le plus abondant de nos anatidés. Il doit son omniprésence à sa capacité d'adaptation à une très large gamme d'habitats et à son éclectisme alimentaire.

On considère que trois populations sont reconnues en Europe et qu'elles se chevauchent largement. Ce à quoi s'ajoutent les populations sédentaires qui ne migrent pas ou très peu.

Les populations du nord de l'Europe sont migratrices alors que les populations du centre et du sud de l'Europe sont plutôt résidentes. Voilà pour les grandes lignes.

On retiendra également que le colvert est de tous les canards très certainement celui qui est le plus familier vis-à-vis de l'homme. Aussi, on peut le rencontrer dans les parcs urbains, dans les villes traversées par des rivières ou des fleuves, dans nombre de stations balnéaires. Il faut dire qu'il sait s'accommoder des eaux eutrophes et peut s'établir dans tous les types de zones humides.

Cependant, les lacs profonds ne l'intéressent pas forcément en période de reproduction. Il s'y réfugiera plutôt lors des périodes d'hivernage et au moment de la mue post nuptiale. Il aime par-dessus tout les zones humides peu profondes, bien pourvues en végétation aquatique et rivulaire.

Il se nourrit surtout de plantes et de graines, mais aussi d'invertébrés comme les frais d'amphibiens ou d'insectes aquatiques.



Votre Fédération vous propose de vous aider dans l'acclimatation du colvert. Si vous êtes intéressé, il vous suffit de nous contacter. Dans un premier temps, il faudra bien évidemment travailler sur le piégeage, puis définir des mares ou des zones humides susceptibles d'accueillir des sujets et également fabriquer et positionner des nichoirs.

Fabriquer un nichoir tubulaire est relativement simple et rapide. Pour ce faire vous avez besoin de grillage assez rigide, la taille de la maille doit être relativement petite pour bien retenir le foin que vous y mettrez. Pour le reste il vous faut du foin, des pinces, des agrafes, du fil de fer. Rien d'extraordinaire.

Les étapes de fabrication

I faut d'abord découper une bande de 2 m par 1 m de grillage que roulez sur une longueur de 80 cm de sorte former un cylindre de 30 cm de diamètre que vous fixez au moyen d'agrafes.

Puis vous étalez sur les 120 cm restants une couche de

foin d'une épaisseur de 10 cm minimum. Une fois fait, vous enrroulez le tout en démarrant depuis le cylindre initialement formé et vous fixez l'ensemble avec des agrafes. Il ne vous reste plus qu'à installer votre nichoir sur des piquets.



Une étude menée par l'association Delta Waterfowl a mis en avant que les nichoirs disposés à 70/90 cm du sol obtenaient un meilleur taux d'occupation et surtout davantage de réussite dans les couvées. Le nichoir sera positionné perpendiculairement au vent dominant. Prévoyez des waders si vous les positionnez au-dessus de l'eau. Inutile d'en mettre beaucoup sur le même plan d'eau. Mieux vaut en mettre deux ou trois par étang et en mettre sur plusieurs plans d'eau que d'en positionner 5 ou 6 sur un seul et unique plan d'eau. Bien évidemment tout est question de taille, plus la pièce d'eau est grande plus elle est susceptible d'accueillir de canards en période de reproduction. Retenez que si le colvert est un canard très grégaire, en période d'accouplement, il ne supporte pas trop ses congénères.

Retenez également que les nichoirs tubulaires sont faciles à fabriquer, peu onéreux et surtout ils offrent aux cannes camouflage et sécurité pendant de la couvaison. En installant des nichoirs tubulaires, on peut considérablement augmenter le nombre de jeunes par couvée en diminuant les risques de destruction des œufs. Bien évidemment, il ne faut pas les placer n'importe où. Au-dessus de l'eau ou à proximité immédiate est idéal. De même, tous les points

d'eau ne se valent pas. Il faut qu'ils disposent d'une certaine richesse en végétaux rivulaires et en végétaux aquatique pour offrir une provende intéressante pour les canetons. Exit donc le lac collinaire fraîchement creusé et dénué de toute naturalité.

Pour la taille, de la mare à l'étang en passant par les berges de lac, tout convient. Il importe surtout de placer votre nichoir au-dessus du niveau des hautes eaux pour éviter l'ennoiement des œufs en cas de crue. Il faut installer les nichoirs très tôt dans l'année. Il faut en quelque sorte qu'il fasse partie du paysage. À la fin de la saison de reproduction, on ne saurait trop vous conseiller de rentrer vos nichoirs. Pour les repositionner en tout début d'année. C'est surtout dans le but de prolonger leur vie et également l'occasion de les regarnir en paille. Les couples sont susceptibles de s'appareiller très tôt. Un hiver particulièrement doux et dès la fin décembre on peut voir des duos se former. Aussi, il faut que dès janvier-février vos nichoirs soient en place.



Autres oiseaux.....

La sarcelle d'été (*Anas querquedula*)

C'est un petit canard, de 250 à 550 gr. La sarcelle d'été c'est l'élégance incarnée dans les tons pastel. D'ailleurs, le Nîmois Jean Bousquet ne s'y est pas trompé. Celui qui a créé la marque de prêt-à-porter « Cacharel » a choisi le sobriquet camarguais de la sarcelle d'été : la cacharel.

En France elle reste très peu chassée, car elle n'est pas sur le territoire en période de chasse. Migratrice transsaharienne, elle déserte quasiment l'Europe en hiver. Elle est très certainement le plus migrateur de nos canards et c'est aussi un athlète hors pair, capable

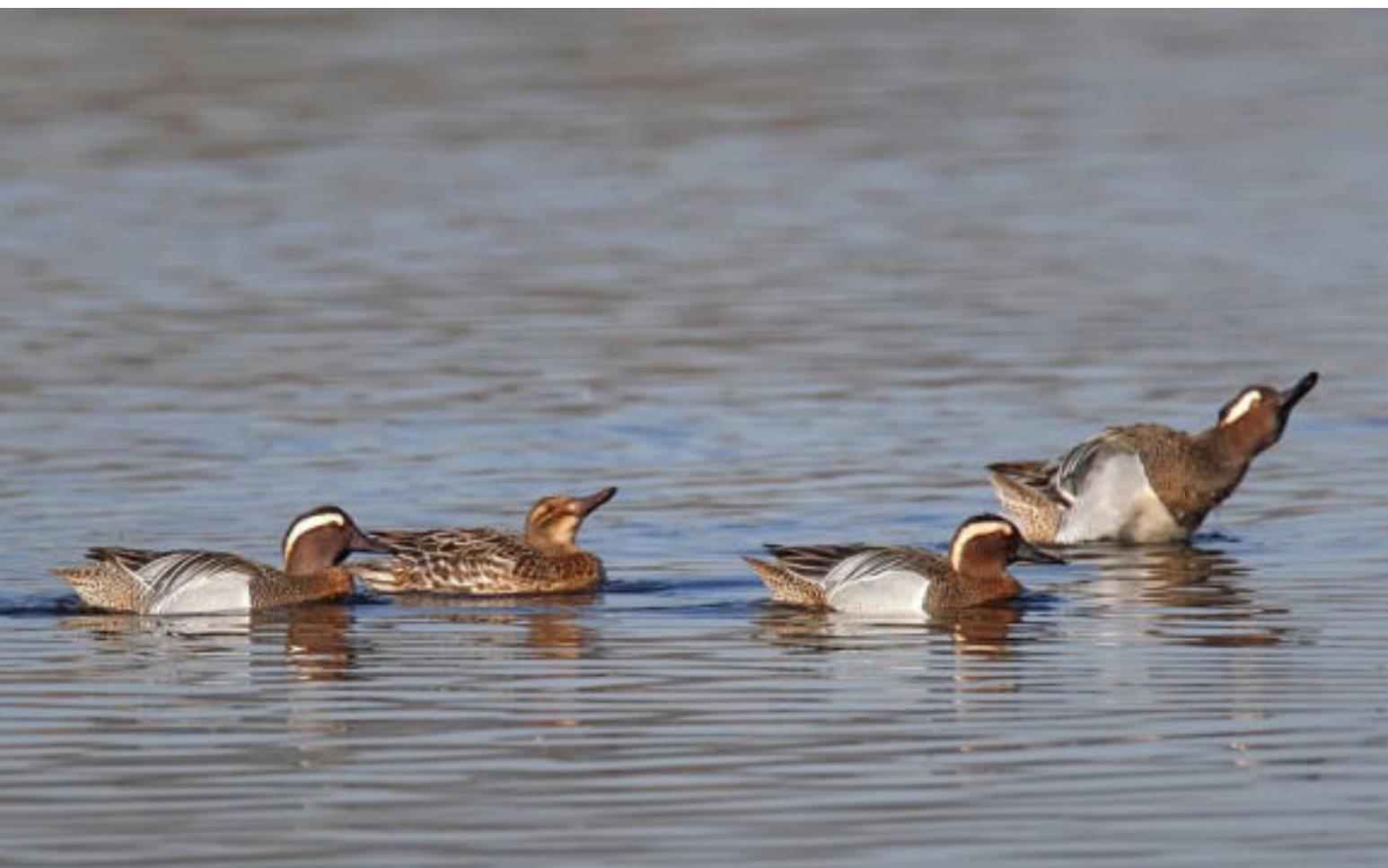


d'effectuer un vol sans escale pour traverser le Sahara et la méditerranée.

Avec son large sourcil blanc, le mâle est impossible à confondre avec une autre espèce. On notera aussi ses longues scapulaires bleutées qui tombent sur les flancs.

C'est un canard diurne, qui affectionne les eaux peu profondes bien végétalisées riches en plancton, graines et invertébrés aquatiques. Elle aime aussi se nourrir dans les prairies humides, les marais et fait des haltes dans les plaines inondées.

On ne connaît pas de cas de reproduction en Aveyron, mais tous les ans des individus sont observés en petits groupes sur les plans d'eau du département en halte migratoire.



Le fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

On le surnomme « **le canard couleur de suie** ». Il faut dire qu'après l'avoir observé une fois, on ne peut que se souvenir de lui. Un canard noir et blanc, tout en contraste avec des flancs blancs et des yeux jaune d'or. Une livrée reconnaissable entre tous.

Coquetterie supplémentaire, le mâle morillon possède une longue huppe retombant sur la nuque, cependant elle n'est pas toujours visible, car elle est parfois plaquée. Dernier point et non des moindres le bec est d'un bleu ardoise très beau avec un onglet noir. Les pattes sont gris-bleu, la palmure noirâtre. Voilà pour le mâle.

Pour la femelle comme bien souvent chez les anatidés, la discrétion est de mise et les couleurs sont nettement moins contrastées. La livrée tire sur le marron sur fond de noir. La mue complète a lieu en juillet-août. En plumage d'éclipse, le mâle ressemble à la femelle avec toutefois la huppe en plus. C'est un petit canard de 650 à 900 gr.

Le morillon est un canard plongeur omnivore qui se nourrit principalement sur le fond des plans d'eau. Il faut le voir plonger puis remonter à la surface tel un bouchon. En moyenne les plongées durent plus de 20 secondes avec un maximum à 40 secondes. Il plonge entre 3 et 5 m de profondeur avec un maximum noté à 14 m.

Son régime alimentaire varie considérablement selon l'habitat et la saison. Il consomme des invertébrés, y compris des insectes, des crustacés et des mollusques. La moule zébrée qui a envahi

une partie des eaux douces de France favorise son établissement en hiver. Les éléments végétaux jouent un rôle important dans son alimentation surtout en été. Il se nourrit alors de Potamots, Renouées, Scirpes, Myriophylles...

Les couples se forment tôt dans l'hiver, mais nichent assez tard en mai ou en juin. La femelle pond de 6 à 11 œufs dont l'incubation dure entre 23 et 28 jours. Parfois le mâle veille de près pendant la couvaison et participe à la conduite des jeunes. Toutefois, il arrive plus fréquemment que le mâle quitte la femelle peu après le début de l'incubation. Les nids peuvent être sur l'eau ou à proximité. Si le niveau d'eau monte, le Morillon peut rapidement rehausser le nid en prenant des matériaux à proximité. La maturité sexuelle est atteinte à la fin de la première année de vie ou au bout de la deuxième. On ne compte qu'une seule ponte par an.

Le Morillon se reproduit dans la moitié nord de l'Europe occidentale jusqu'à la Sibérie. Les immensités de la Sibérie ont d'ailleurs sa préférence. En France il se reproduit au nord d'une ligne allant de la Charente-Maritime à l'Ain.

En Aveyron les chances de l'observer restent toutefois minces. Cependant, c'est de novembre à avril qu'elles sont les plus grandes. Il est alors à rechercher en halte migratoire sur les plans d'eau du département.



La grive musicienne (*Turdus philomelos*)

Elle est la plus connue et la plus fréquente de nos grives, elle accuse un poids moyen de 80 g. le dessus est brun olive. La poitrine et les flancs sont tachetés de noir. Le bec brun noir et jaunâtre à sa base inférieure. Les pattes sont rose clair. Les deux sexes sont semblables.

On l'observe souvent chantant au sommet d'un arbre. C'est une diva qui répète souvent chaque strophe de sa mélodie trois fois. Elle se comporte un peu comme une boîte à musique de laquelle s'échapperaient des sons tous plus différents les uns des autres, mais répétés à plusieurs reprises comme pour insister et faire apprécier l'étendue de ses vocalises. Les Norvégiens l'ont baptisé « le Rossignol du Nord ».

Chez nous, on note très peu d'oiseaux hivernants, la plupart rejoignent la méditerranée. L'Espagne, l'Italie, le Maroc et la Tunisie sont également plébiscités. Elle affectionne les forêts froides et humides, les fonds de vallées boisés, les peuplements

mixtes lui conviennent parfaitement même si elle aurait une prédilection pour les plantations de résineux.

Elle se nourrit principalement de vers de terre, de gastéropodes, d'insectes, de leurs larves et d'araignées. C'est à elle que l'on doit les amas de coquilles d'escargot brisées sur une pierre plate qui sert d'enclume. Elle complète son régime alimentaire par des baies, des fruits et des graines. En hiver, elle visite fréquemment les vergers à la recherche de quelques fruits blets tombés au sol. La ponte se fait dans un nid en forme de coupe faite de brindilles, de mousse, d'herbe sèche et tapissée de boue.

C'est une forestière. Ses effectifs se portent d'ailleurs plutôt bien du fait de l'accroissement des surfaces de forêts et des plantations de résineux. Cependant, elle paye elle aussi le prix d'un entretien des haies trop sévère ou de l'agrandissement des parcelles agricole et de l'arrachage des haies son corollaire.



Où en est-ton de la tourterelle des bois ?

Les effectifs de tourterelles des bois ont fortement diminué en Europe, au point que l'espèce a été classée « vulnérable » par l'UICN en 2015, et sa chasse est suspendue en France depuis 2020.

Une fois encore, on a voulu appliquer des mesures de gestion à l'échelle locale pour une espèce migratrice au long cours. Un pansement posé sur une jambe de bois sans se poser plus de questions que cela. On retrouve là l'intégrisme des écologistes de salon. Pourtant, dire que l'on ne sait pas est mensonger. On sait pertinemment ce qui affecte la tourterelle des bois. La tâche est certes ardue, mais le fait est que l'on ne veut pas s'attaquer au problème. Alors, on se cache derrière des études en cours ou à venir, on pose des GPS sur des tourterelles à des fins scientifiques et surtout on interdit la chasse.

Pourtant, deux éléments reviennent toujours en tête de peloton lorsque l'on cherche à comprendre la baisse d'effectif d'une population animale.

- **Quel est l'état de son habitat en termes de lieu de vie ?** Ici dans le cadre de la tourterelle des bois la niche écologique est immense puisqu'elle inclut le continent européen et africain et partout son habitat se dégrade.

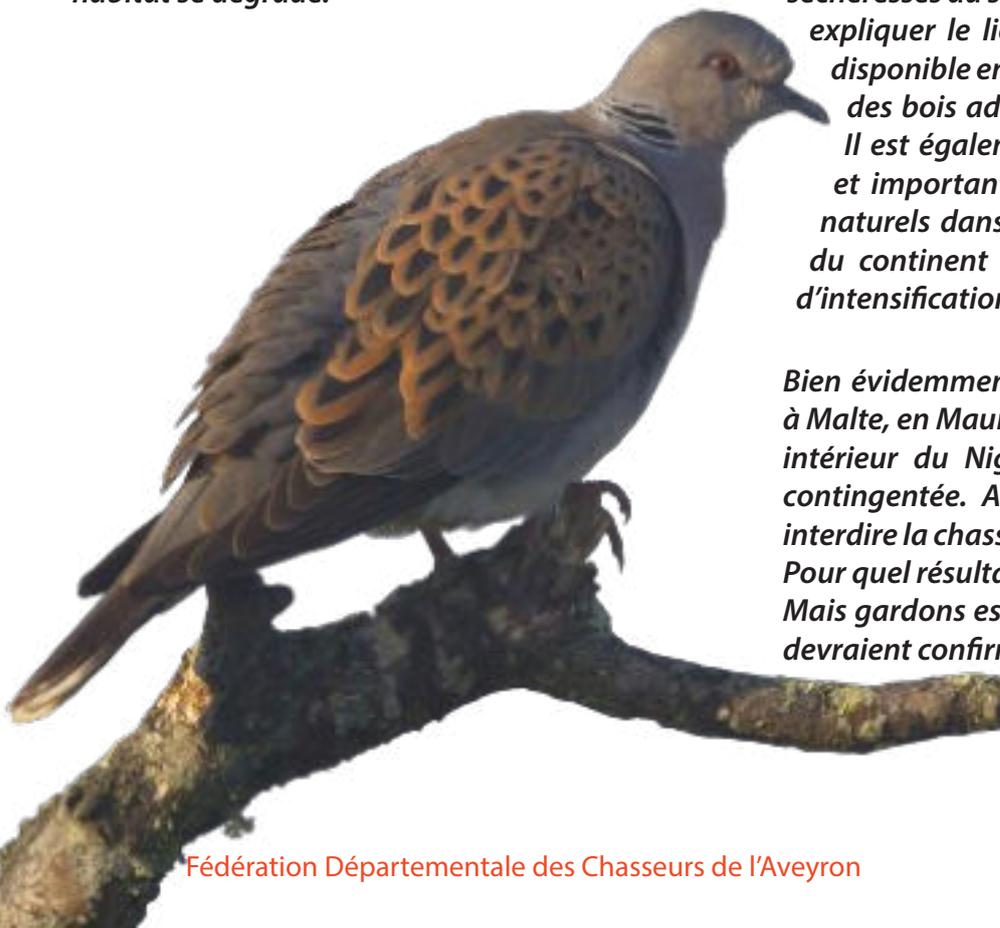
- **Avec quelle facilité l'espèce trouve sa nourriture ?**

Ce dernier point peut affecter directement la survie de l'espèce à moyen terme en entraînant des mortalités pendant la migration, soit à plus long terme au travers de la baisse de la performance du succès reproducteur. Cette problématique alimentaire est valable sur les sites de reproduction, mais aussi sur tous les sites de halte migratoire ou d'hivernage.

Pendant des années on s'est focalisé sur les zones de reproduction, essentiellement au Royaume-Uni, en France et en Espagne. Et là, on sait pertinemment que ce sont donc des facteurs environnementaux qui sont la cause du déclin de l'espèce. Mais on n'a rien fait. La liste des causes est facile à dresser : arrachage des haies, simplification des agrosystèmes, déchaumages, recul des prairies naturelles, herbicides... C'est connu, reconnu, mais on a préféré surtout ne rien faire et interdire la chasse.

La tourterelle des bois est, ne l'oublions pas, un migrateur au long cours qui passe les deux tiers de l'année soit en migration soit sur ses sites d'hivernage. Cela fait plusieurs années que les sécheresses au sahel sont également avancées pour expliquer le lien entre la quantité de nourriture disponible en Afrique et la survie des tourterelles des bois adultes en France (Eraud et al. 2009). Il est également avancé les mutations rapides et importantes des habitats agricoles et semi-naturels dans la bande sahéenne qui à l'instar du continent européen vont vers toujours plus d'intensification.

Bien évidemment la chasse au Sénégal, au Maroc, à Malte, en Mauritanie, au Mali et dans tout le delta intérieur du Niger aurait peut-être mérité d'être contingentée. Au lieu de tout cela, on a préféré interdire la chasse en France. Et ne rien faire ailleurs. Pour quel résultat ? Aucun, rien, la situation empire. Mais gardons espoir des études sont en cours. Elles devraient confirmer ce que l'on sait déjà...



Le ramier aux abonnés absents ?

Ils sont nombreux les paloumayres à s'interroger sur la migration. Bon, soyons clairs, c'est un peu tous les ans pareils. Les chasseurs de palombe phosphorent à fond sur les dates des gros passages de migration. Certains vont même jusqu'à faire des offrandes suivies d'incantations, priant Saint Hubert pour qu'arrive enfin la fièvre bleue.

Mais voilà, cette année, pour l'instant du moins, il n'y a pas eu de réel pic migratoire. Du coup on s'interroge plus encore, on questionne, on cherche à comprendre.

Il en ressort que plusieurs facteurs sont susceptibles d'expliquer cette baisse drastique d'effectif en migration. Attention, il convient de balayer d'ores et déjà d'un revers de main une éventuelle baisse du nombre d'oiseaux. Cela n'est absolument pas le cas. La palombe se porte bien.

Alors que se passe-t-il ?

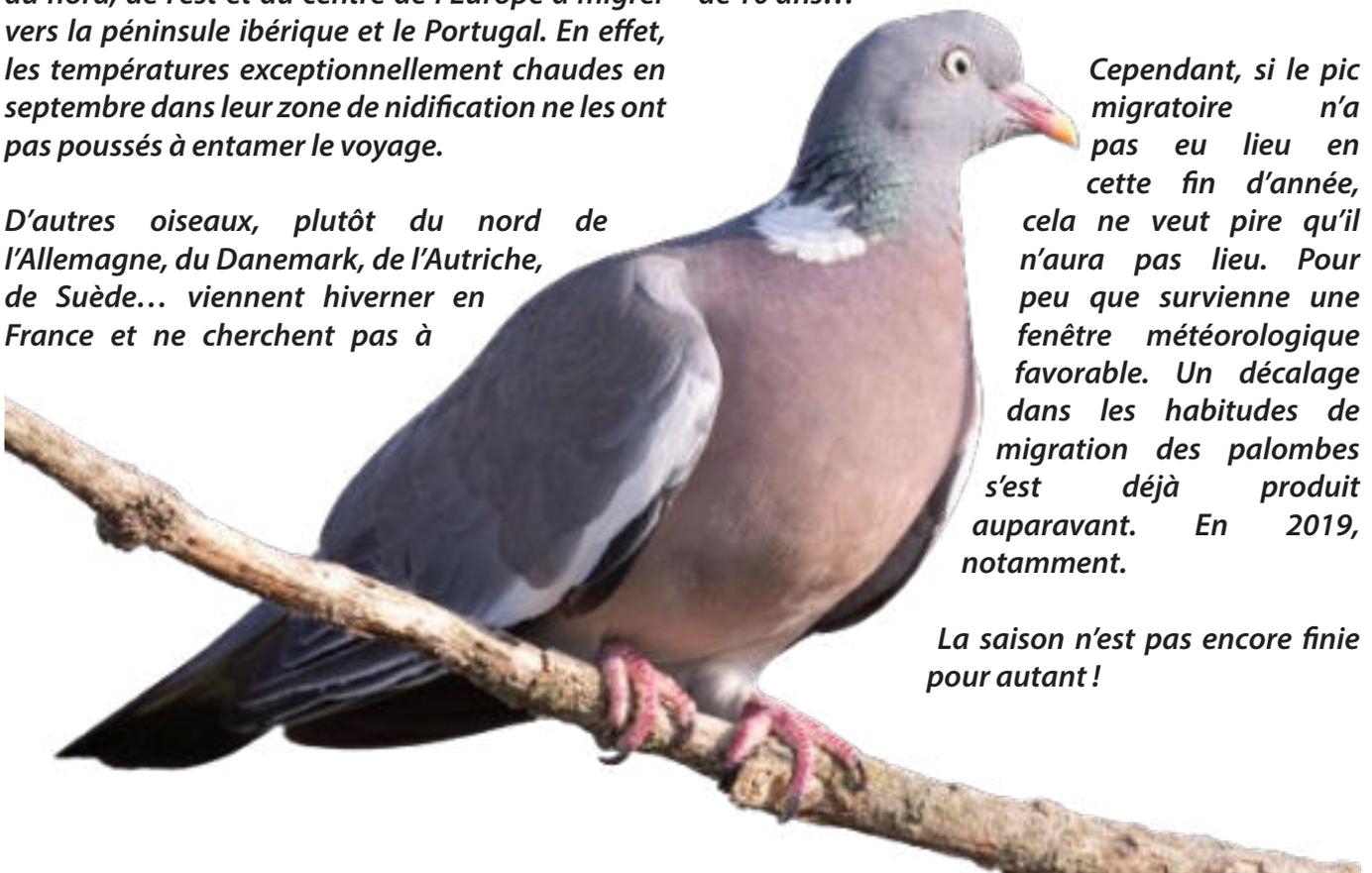
Il y aurait plusieurs facteurs, plus ou moins concomitant à considérer. Météorologiques et climatiques d'une part. La douceur du climat n'a visiblement pas poussé les oiseaux à partir vers le sud. L'absence de neige, n'a pas incité les populations du nord, de l'est et du centre de l'Europe à migrer vers la péninsule ibérique et le Portugal. En effet, les températures exceptionnellement chaudes en septembre dans leur zone de nidification ne les ont pas poussés à entamer le voyage.

D'autres oiseaux, plutôt du nord de l'Allemagne, du Danemark, de l'Autriche, de Suède... viennent hiverner en France et ne cherchent pas à

franchir les cols pyrénéens. Et pour cause, la France est le premier producteur européen de maïs, avec plus de 3 millions d'hectares. Autant dire que tant que des résidus de maïs sont disponibles dans les parcelles agricoles, les oiseaux ont tendance à rester cantonnés. Mais la France n'est pas seule sur le créneau, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie et l'Allemagne cultivent également du maïs en grand et le phénomène se répète là aussi avec des oiseaux qui retardent leur départ ou qui restent sur place.

Ainsi, pour certains observateurs, les palombes n'ont plus d'intérêt à aller en Espagne ou au Portugal, elles trouvent à manger en hiver sans avoir à passer les Pyrénées. Ajoutez à cela que nous connaissons tous les ans des glandées que l'on peut qualifier d'excellentes à satisfaisante. Ce qui semble être aussi un des effets du réchauffement climatique et qui favorise aussi la station.

Encore, pour d'autres observateurs, la sédentarisation des oiseaux que nous avons tous constaté que ce soit en France, en Pologne, en Allemagne et tout autour de la Baltique devrait, s'intensifier plus encore. D'ailleurs, certains prédisent même la fin de la migration à un horizon de 10 ans...



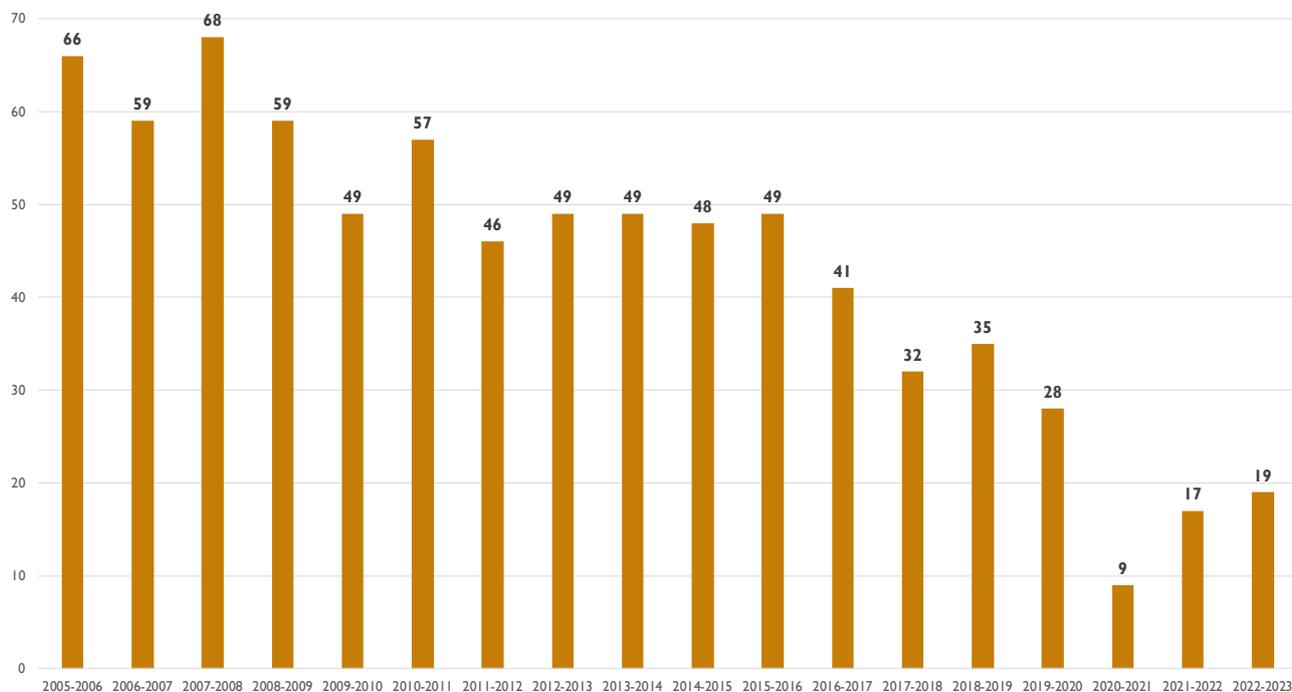
Cependant, si le pic migratoire n'a pas eu lieu en cette fin d'année, cela ne veut pas dire qu'il n'aura pas lieu. Pour peu que survienne une fenêtre météorologique favorable. Un décalage dans les habitudes de migration des palombes s'est déjà produit auparavant. En 2019, notamment.

La saison n'est pas encore finie pour autant !

Les Tendelles

La chasse à la tendelle...un combat de longue haleine pour conserver des gestes ancestraux et identitaires.

Evolution du nombre de tendeurs en activité en Aveyron depuis 2005



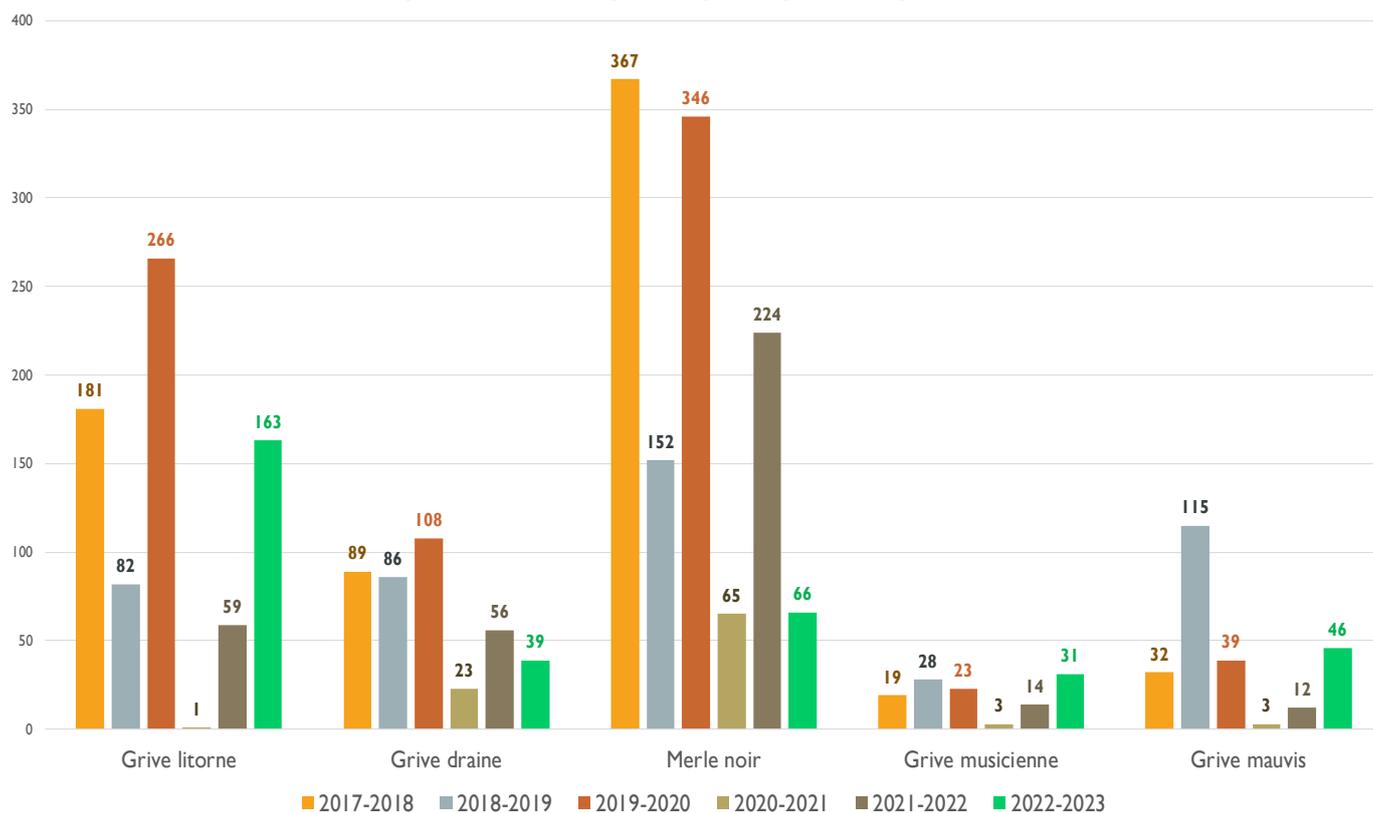
Nombre de tendeur n'ayant pas rendu sa carte : 0

Pourcentage de retour de la carte : 100 %

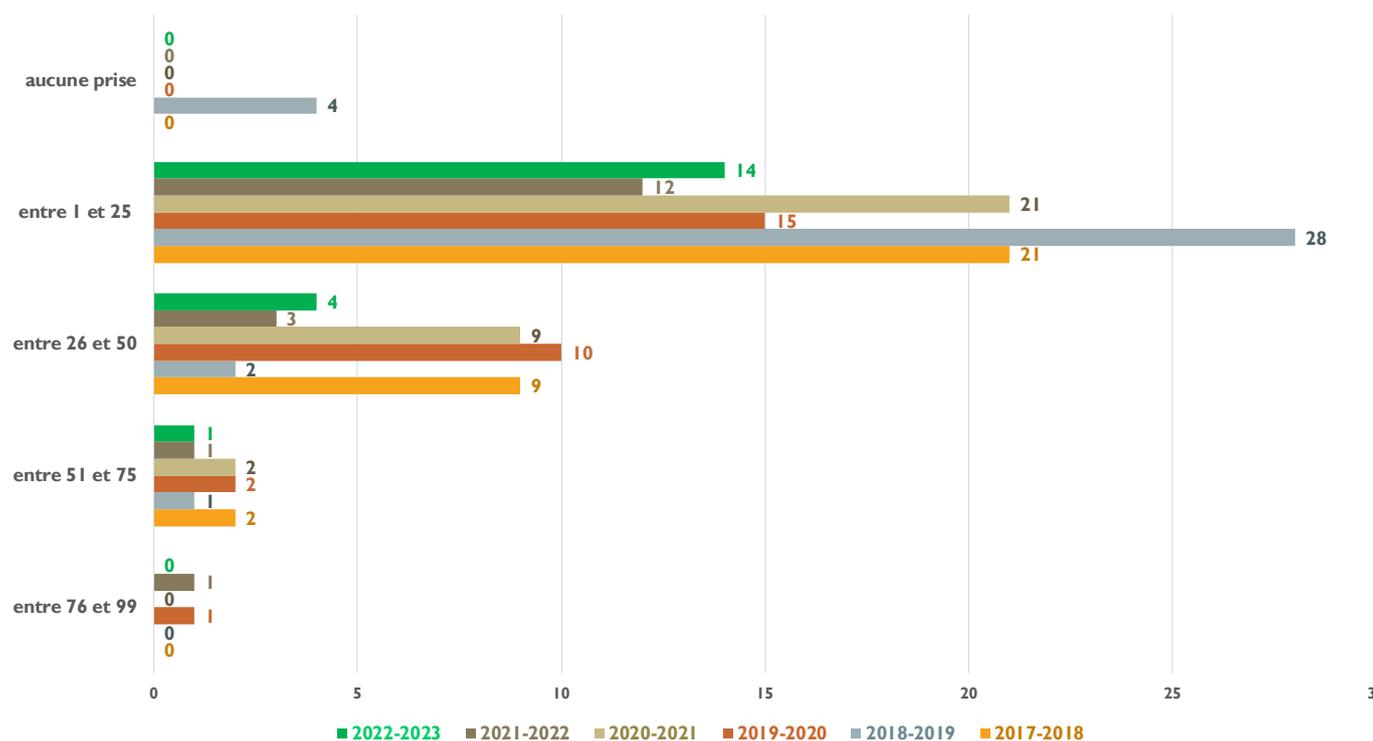
Pourcentage de tendeur actif en 2022/2023 : 50 %



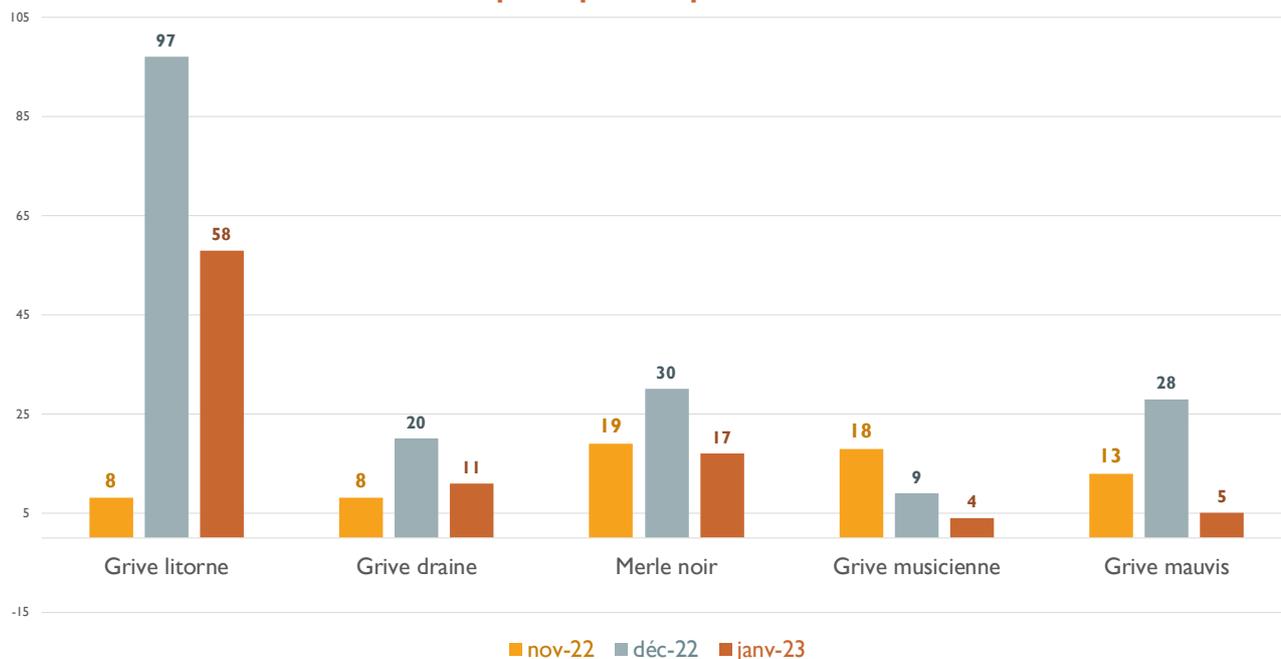
Répartition des captures par espèces et par saison



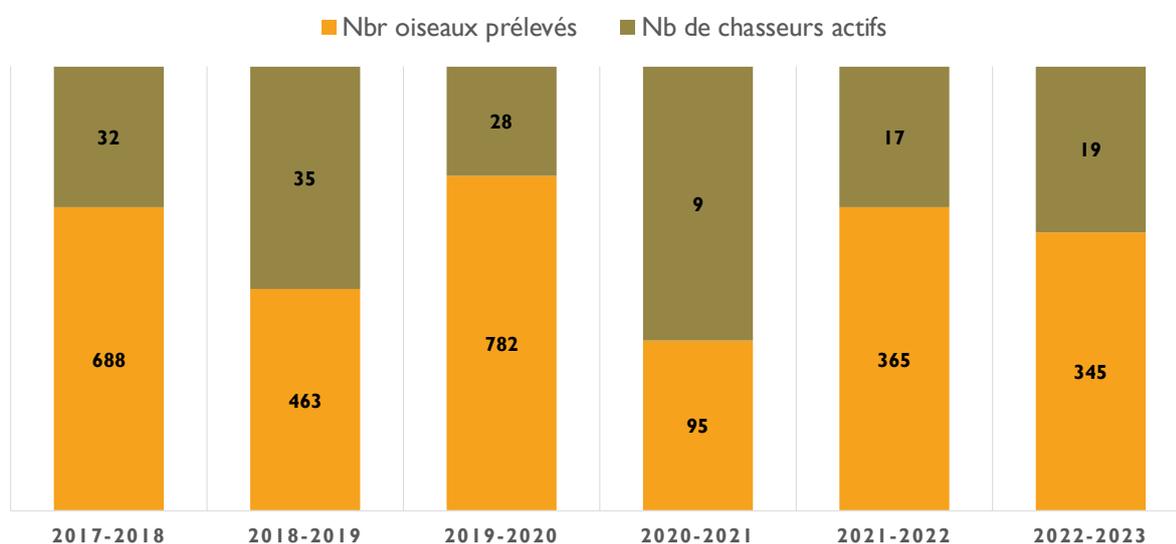
Nombre de prise par chasseur



Répartition des captures 2022 2023 par espèce et par mois



Évolution du nombre de chasseurs actifs et des oiseaux prélevés



Résultat TENDELLES par saison



Tendelle





Tout commence par une partie de chasse...



Fédération des Chasseurs de l'Aveyron

Fédération Départementale des
Chasseurs de l'Aveyron
9, rue de Rome, Bourran
12000 Rodez
fdc12@chasseurdefrance.com
05.65.73.57.20